

AADL 3

BELARIBI RASSURE LES SOUSCRIPTEURS

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8142 LUNDI 17 MARS 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net



ALORS QUE RETAILLEAU RABÂCHE SUR L'ACCORD DE 1968

QU'EN EST-IL DES PRIVILÈGES FRANÇAIS EN ALGÉRIE?

Dans un contexte diplomatique de plus en plus tendu entre la France et l'Algérie, nourrie par la rhétorique de l'extrême droite française, ciblant la diaspora algérienne, l'accord de 1968 et la question de la mémoire, à Paris sur occulte la question de qui tire profit des accords bilatéraux. Le ministre français de l'intérieur, Bruno Retailleau, figure de proue de cette mouvance et tenant de cette rhétorique, ne semble pas se rappeler d'un détail de taille. Si un pays tire véritablement profit de cette relation bilatérale, c'est bien la France.

Page 3



CAMPAGNE MOISSON-BATTAGE

En plein préparatifs

Page 4

LA VIE NOCTURNE D'ALGER AU RAMADHAN

Entre spiritualité et convivialité

Page 5

LIGUE 1 MOBILIS

Le MCA craque face à l'USMK

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

CLÔTURE DU PROGRAMME «SEEDS FOR THE FUTURE»

Une cinquantaine d'étudiants honorés par Huawei Algérie

La 10e édition du programme « Seeds for the Future », initié par Huawei Algérie en collaboration avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a été clôturé dans la soirée de samedi, au cours de laquelle une cinquantaine d'étudiants, comptant parmi la crème des universitaires dans le domaine des technologies de pointe, a été honorée.



Des formations d'excellence.

Cette cérémonie a rassemblé un parterre de personnalités, parmi lesquelles le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, ainsi que l'ambassadeur de Chine en Algérie, Dong Guangli.
Le ministre de l'Économie de la connaissance, Noureddine Ouadah, a salué cette initiative qui contribue à l'essor de l'écosystème entrepreneurial algérien, mettant en avant la nécessité de multiplier ce type de programmes afin de favoriser l'innovation et la création de start-ups. Il a également insisté sur l'importance d'établir des initiatives à long terme en partenariat avec les entreprises technologiques et les investisseurs pour accompagner la nouvelle génération d'entrepreneurs. Et de déclarer : « L'Algérie dispose d'un immense vivier de talents. Il est primordial d'investir dans des formations d'excellence et de bâtir des ponts avec des entreprises technologiques pour leur offrir des opportunités concrètes », a-t-il déclaré.
De son côté, l'ambassadeur de Chine en Algérie, Dong Guangli, a rappelé les relations bilatérales solides entre les deux pays, mettant en avant la volonté de la Chine de soutenir le développement technologique et scientifique en Algérie. Il a également évoqué la rencontre historique entre les présidents Abdelmadjid Tebboune et Xi Jinping en juillet 2023, qui a consacré un partenariat renforcé dans les domaines de la numérisation et de la recherche scientifique.
Sélectionnés après un processus rigoureux, les cinquante étudiants, honorés lors de cette soirée, ont bénéficié d'une formation intensive d'une semaine à Alger, durant laquelle ils ont exploré des domaines technologiques de pointe, tels que l'intelligence artificielle, la cybersécurité, le cloud computing et les énergies renouvelables. Des experts de Huawei ainsi que des spécialistes algériens de la tech ont encadré cette formation, offrant aux participants une immersion approfondie dans les innovations qui façonnent l'avenir numérique.
Parmi ces jeunes prodiges, 20 étudiants ont été distingués à l'issue d'un test de compétences en TIC et ont eu l'opportunité unique de s'envoler vers la Chine pour une immersion technologique de plusieurs jours. Ce séjour leur a permis de découvrir les infrastructures de Huawei, d'assister à des démonstrations exclusives sur la 5G, les centres de données et les solutions de villes intelligentes, et d'échanger avec des experts et chercheurs de renom. Cette expérience internationale a également constitué un tremplin majeur pour ces étudiants, qui ont non seulement acquis des connaissances pointues, mais ont aussi élargi leur réseau professionnel en rencontrant des talents du monde entier.
Par ailleurs, un des temps forts de cette cérémonie a été la compétition Tech4Good Algérie, un concours qui encourage l'innovation et l'esprit entrepreneurial. Quatre équipes finalistes ont ainsi présenté leurs projets devant un jury composé de représentants du ministère des Start-up, de l'Enseignement supérieur et de Huawei Algérie. Suite aux délibérations, l'équipe qui a remporté la compétition est le projet BeeShield, axé sur la protection de l'environnement et la préservation des colonies d'abeilles grâce à des capteurs intelligents et des solutions IoT. Fortement émue, les jeunes concepteurs vainqueurs ont confié : « Notre objectif est de montrer que la technologie peut être mise au service du développement durable et de la protection de la biodiversité. » L'équipe gagnante bénéficiera d'un accompagnement personnalisé pour affiner son projet et aura la possibilité de participer à un événement technologique international en Chine.
Pour rappel, Huawei Algérie a, à maintes fois, affirmé, depuis le lancement du programme « Seeds for the Future », son engagement envers le développement des compétences locales et l'accompagnement des jeunes talents vers l'excellence. Ce programme, qui s'inscrit dans une vision à long terme, permet aux étudiants algériens d'accéder à des formations de haut niveau, d'explorer des opportunités de carrière dans le secteur des TIC et de renforcer leur employabilité sur le marché national et international. De plus, Huawei travaille en étroite collaboration avec les institutions académiques et gouvernementales pour assurer un suivi post-formation aux bénéficiaires du programme. Plusieurs lauréats des éditions précédentes ont déjà intégré des entreprises technologiques de premier plan ou lancé leurs propres start-ups.

Sihem Bounabi

LUTTE CONTRE L'ABSENTÉISME SCOLAIRE

Des sanctions renforcées pour dissuader les élèves

FACE à la montée inquiétante de l'absentéisme dans les établissements scolaires, notamment durant le troisième trimestre, les directions de l'éducation des wilayas ont décidé de durcir le ton. De nouvelles mesures disciplinaires ont été instaurées pour sanctionner les élèves absents sans justification, dans le but de freiner ce phénomène qui prend de l'ampleur d'année en année.
Chaque année, les enseignants des classes de terminale constatent le même phénomène : au troisième trimestre, les élèves disparaissent progressivement des salles de classe. Les élèves de 3e AS justifient leur absence par la préparation de l'examen final, qu'ils considèrent comme leur seule véritable priorité. Cette désertion s'explique, en grande partie, par le fait que la moyenne annuelle n'est pas prise en compte dans le calcul de la note du baccalauréat.
Cette année, le ministère de l'Education a décidé de durcir le ton. Les élèves qui s'absentent sans raison valable, en particulier après les examens du deuxième trimestre, seront désormais privés du droit de redoubler leur année scolaire. En outre, ils recevront la note de zéro dans les activités pédagogiques liées aux projets et à la lecture. Cette décision vise à responsabiliser les élèves et à les inciter à respecter leur scolarité. Les directions de l'éducation ont reçu une circulaire émise le 10 mars, les instruisant d'informer les établissements scolaires de ces nouvelles directives. Désormais, les élèves absents de manière injustifiée risquent non seulement d'être rayés des listes des élèves scolarisés, mais leurs parents devront également signer un document d'« engagement et reconnaissance » justifiant ces absences.
L'absentéisme scolaire, qui touche particulièrement les candidats au baccalauréat ainsi que les élèves de première et deuxième années, s'est aggravé ces dernières années. De nombreux élèves désertent les bancs de l'école pour suivre des cours particuliers, considérés par certains parents comme plus efficaces que l'enseignement dispensé en classe.
Face à cette tendance alarmante, les responsables du secteur ont décidé de renforcer les sanctions. Désormais, même les élèves brillants ne pourront plus être honorés lors des distinctions trimestrielles s'ils accumulent des absences injustifiées. Un avertissement écrit sera également intégré à leur dossier scolaire, constituant ainsi une marque négative pour leur parcours futur. Les syndicats de l'éducation ont, à plusieurs reprises, pointé du doigt la responsabilité des parents dans la montée de ce phénomène. Selon eux, l'idée que les cours particuliers soient une alternative plus efficace à l'école publique contribue largement à l'abandon progressif des établissements scolaires.
Ces derniers plaident aujourd'hui pour le retour de la fiche de synthèse, afin de mettre fin à l'absentéisme des élèves de terminale et de redonner à l'école publique la place qui lui sied.
Les directions de l'éducation rappellent que l'absentéisme répété a des conséquences graves sur le parcours scolaire des élèves et peut compromettre leur avenir académique. Elles appellent ainsi à une prise de conscience collective pour valoriser l'école publique et encourager les élèves à rester engagés dans leur scolarité. Avec ces nouvelles mesures, les autorités espèrent inverser la tendance et restaurer la discipline au sein des établissements scolaires. Reste à savoir si ces sanctions seront suffisamment dissuasives pour endiguer ce phénomène préoccupant.

Lynda Louifi

ALORS QUE RETAILLEAU RABÂCHE SUR L'ACCORD DE 1968

Qui profite vraiment des accords bilatéraux ?

Dans un contexte diplomatique de plus en plus tendu entre la France et l'Algérie, nourrie par la rhétorique de l'extrême droite française, ciblant la diaspora algérienne, l'accord de 1968 et la question de la mémoire, à Paris on occulte la question de qui tire profit des accords bilatéraux. Le ministre français de l'intérieur, Bruno Retailleau, figure de proue de cette mouvance et tenant de cette rhétorique, ne semble pas se rappeler d'un détail de taille. Si un pays tire véritablement profit de cette relation bilatérale, c'est bien la France.

La semaine dernière, le ministère des Affaires étrangères a convoqué l'ambassadeur de France en Algérie, Stéphane Romatet, afin de soulever un dossier longtemps ignoré par Paris : celui des biens immobiliers que la France occupe sur le sol algérien. Ce dossier, qui met en lumière des pratiques asymétriques entre les deux nations, fait état de 61 biens immobiliers occupés par la France en Algérie, et ce, pour des loyers symboliques.

Parmi ces propriétés, le siège de l'ambassade de France à Alger s'étend sur 14 hectares, soit 140 000 mètres carrés, avec un loyer d'une rare indécence. Un tarif qui, selon des experts, pourrait à peine couvrir le coût d'une petite chambre de bonne à Paris. La résidence de l'ambassadeur, dite «Les Oliviers», située sur 4 hectares, est louée depuis 1962 à un tarif symbolique, n'ayant jamais évolué jusqu'en août 2023. Ce traitement contrasté avec la France, qui n'a jamais accordé de telles concessions à l'Algérie sur son propre territoire, soulève de nombreuses interrogations.

Mais ces exemples immobiliers ne représentent qu'une infime partie de la réalité d'une relation bilatérale marquée par des accords unilatéraux favorisant largement la France. L'accord de 1968, régissant le statut des Algériens en France, est l'un des plus emblématiques. Cet accord a accordé à des milliers d'Algériens un régime migratoire dérogatoire, dont la France a largement profité, notamment avec la main-d'œuvre algérienne qui a contribué de manière décisive à la reconstruction et à l'essor économique de la France. Mais ce que l'on oublie de mentionner, c'est



Le siège de l'ambassade de France à Alger.

qu'aucun régime similaire n'a été mis en place pour les Algériens en France, ni pour les ressortissants français en Algérie.

Un autre exemple frappant est l'accord de 1994, qui régule la coopération entre les deux pays, notamment dans les domaines du commerce et des investissements. Si l'on s'attarde sur les faits, on constate que cet accord a permis aux entreprises françaises d'obtenir des conditions très favorables pour opérer en Algérie, tout en limitant considérablement les opportunités pour les entreprises algériennes d'investir ou de s'implanter en France. Là encore, l'Algérie se trouve désavantagée dans cette relation asymétrique.

Face à cette situation, l'Algérie a réagi en appelant à un véritable débat sur la réciprocité des accords et sur le respect des engagements pris. « Si Paris souhaite vraiment discuter de l'équilibre des accords, alors ouvrons le dossier », a réagi le ministère des Affaires étrangères. « Nous verrons bien qui, de l'Algérie ou de la France, a le plus profité de ces traités, et qui respecte véritablement les engagements passés ».

L'Algérie se positionne ainsi comme un partenaire fidèle et respectueux des accords, mais se dit également victime d'une exploitation systématique des relations bilatérales par la France. Depuis 1962, la France a régulièrement tiré parti de chaque accord signé, en renforçant sa position économique et stratégique, souvent au détriment des intérêts algériens.

Si la France souhaite aujourd'hui remettre en cause certains aspects de cette coopération, elle devra d'abord rendre des comptes sur les privilèges dont elle a bénéficié au fil des décennies. L'Algérie, quant à elle, est prête à ouvrir le débat sur l'équilibre de cette relation, dans un esprit de réciprocité et d'équité.

Le temps est peut-être venu de cesser l'hypocrisie. L'Algérie n'a jamais été le véritable bénéficiaire de cette relation, comme certains discours en France le laissent entendre. Depuis l'indépendance du pays, c'est bien la France qui a su exploiter les failles des accords pour en tirer des bénéfices. Si Paris veut aujourd'hui redéfinir les termes de cette coopération, il est grand temps que la vérité soit mise en lumière, et que cesse la manipulation de l'opinion publique.

L'Algérie attend désormais que Paris assume ses responsabilités et cesse de fuir le débat sur l'asymétrie de leurs relations. Alors que perdante d'avance, la France se retrouve prise au piège de ses propres contradictions.

Depuis des décennies, elle a su exploiter les failles des accords bilatéraux pour maintenir une position avantageuse, souvent au détriment des intérêts algériens. Mais l'heure est désormais venue pour Paris de faire face à la réalité et de reconnaître ses torts.

L'Algérie, fidèle aux engagements signés, appelle à une révision des termes de cette coopération, dans le but d'instaurer une relation juste et équitable, où les deux pays tireront véritablement profit de leur partenariat, dans un respect mutuel et une transparence totale.

Meriem Djouder

AADL 3

Belaribi rassure les souscripteurs

L'OPÉRATION d'activation de dépôt des dossiers des souscripteurs au programme AADL3 reste ouverte et sans limitation de délai. C'est ce qu'a affirmé, hier, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi.

Lors d'une visite d'inspection, samedi dernier, à l'Agence de l'amélioration et du développement du logement (AADL), le ministre a déclaré que la plate-forme lancée, mardi, par l›agence demeurera ouverte pour permettre au 1,4 million d'inscrits d'activer leurs comptes et d'envoyer leurs dossiers.

Dans une vidéo publiée par l›agence via les réseaux sociaux, le ministre a également invité les inscrits au programme « AADL 3 à effectuer l'opération sans pression et à éviter les regroupements devant les communes », affirmant que l'activation des comptes et l'envoi des dossiers ne sont pas liés à l'ordre chronologique d'inscription. Jusqu'à samedi matin, près de 1,2 million d'inscrits ont activé leurs comptes via la plate-forme numérique, alors que 237 000 inscrits ont envoyé leurs dossiers, selon les chiffres fournis par le ministre.

M. Belaribi a également indiqué l'ouverture des services d'état civil au niveau de toutes les communes de 20h30 à minuit pour la délivrance des documents.

Afin de mieux répondre à la forte demande pour certains documents administratifs, au profit des citoyens devant parachever les procédures administratives dans le cadre du programme AADL 3, sur instruction du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, les communes, à travers tout le territoire national du pays, ont prolongé leurs horaires de travail avec l'ouverture des bureaux d'état civil après l'iftar, selon un communiqué du ministère.

Cette « mesure exceptionnelle » vise à « répondre de manière optimale à la forte demande pour certains documents administratifs, au profit des citoyens concernés par l'achèvement des démarches administratives pour bénéficier du programme de logement AADL 3. Elle a également pour objectif d'accompagner les citoyens qui ne peuvent pas se rendre aux services de l'état civil durant la matinée en raison de leurs engagements professionnels, a précisé la même source.

DES PROCÉDURES SIMPLIFIÉES POUR LES CAS PARTICULIERS

En outre, sur sa page officielle, face aux interrogations de nombreux citoyens sur la procédure à suivre pour l'inscription et la validation de leurs dossiers, l'AADL a apporté plusieurs précisions essentielles afin de faciliter le processus.

Parmi ces clarifications, elle a indiqué que les souscripteurs ayant changé de numéro de téléphone ou souhaitant récupérer leur numéro de série peuvent obtenir un nouveau code de confirmation via SMS, sous un délai de 48 heures. Toutefois, l'agence recommande de ne pas multiplier les tentatives afin d'éviter tout blocage du système.

Pour les souscripteurs dont la date de naissance est enregistrée uniquement sous forme d'année, sans indication du jour et du mois, l'AADL a précisé que ces derniers doivent inscrire « 01-01 » suivi de leur année de naissance, par exemple « 01-01-1993 ». Cette solution permet de surmonter un problème technique rencontré par certains inscrits, tout en garantissant une homogénéité des données sur la plate-forme.

Concernant les personnes sans emploi, qu'il s'agisse d'un époux ou d'une épouse, l'AADL a clairement spécifié qu'il leur suffit de renseigner la mention « Rien » dans le champ destiné au lieu de travail. Cette précision vise à éviter toute confusion et à garantir que les dossiers des demandeurs soient acceptés sans obstacle administratif inutile.

L'un des aspects les plus importants de la procédure d'inscription concerne le téléchargement des documents requis. L'AADL a mis en place des critères précis afin d'assurer une transmission fluide et efficace des fichiers. Ainsi, les souscripteurs doivent s'assurer que leurs relevés d'identité bancaire (RIB) ou postale (RIP) sont scannés au format PDF, avec une taille maximale de 500 kilooctets. Le respect de ces exigences techniques permet d'optimiser la gestion des dossiers et d'éviter tout rejet pour des raisons purement informatiques.

De plus, il est recommandé aux souscripteurs de vérifier attentivement la lisibilité des documents scannés avant de les télécharger. Tout fichier flou ou incomplet pourrait être rejeté, retardant ainsi le traitement des dossiers. L'AADL a également mis en place un guide détaillé, expliquant étape par étape, la procédure de soumission des documents, accessible via sa plate-forme officielle. Les autorités rappellent également l'importance de la vigilance face aux fausses annonces et aux tentatives d'arnaque liées au programme AADL. Les souscripteurs sont invités à se référer exclusivement aux canaux officiels pour toute information relative à leur dossier.

Sihem Bounabi



TIZI OUZOU

La récolte céréalière s'annonce prometteuse

La récolte céréalière s'annonce prometteuse au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou. C'est ce qu'a déclaré au Jeune Indépendant Nadir Boussa, chef de service de l'organisation de la production et de l'appui technique de la direction des services agricoles (DAS) de la wilaya.

Notre interlocuteur n'a toutefois pas avancé la quantité approximative à produire puisque pour l'heure, l'étude dans ce sens n'est pas encore faite par ses collaborateurs analystes. Toujours est-il que l'optimisme des services agricoles de Tizi Ouzou est justifiée par les conditions météorologiques favorables (importantes chutes pluie au bon moment) et la rigueur scientifique mobilisée dans le suivi des opérations labours semailles.

«Nos objectifs tracés sont atteints à 96%», a souligné le chef de service de l'organisation de la production et de l'appui technique de la DSA, avant de relever que la superficie emblavée, a indiqué Nadir Boussa, est de l'ordre de 8 085 hectares. Il s'agit de 6 866 ha concernant le blé dur, 755 ha de blé tendre et 340 ha d'orge.

Lorsqu'on sait que la production moyenne à l'hectare au cours de ces dernières années est de 30 quintaux, il faut dès lors s'attendre à une production prochaine de l'ordre de 205 980 quintaux de blé dur, 23 250 quintaux de blé tendre et 10 200 quintaux d'orge.

Ces données chiffrées sont établies, faut-il le signaler, qu'avec une estimation d'une production de 30 quintaux à l'hectare.

Autrement dit, cette quantité pourra être largement dépassée. En effet, l'année passée, on a atteint 50 quintaux à l'hectare ; voire plus dans certaines fermes agricoles.

Avec la pluviométrie satisfaisante de cette année, la production moyenne à l'hectare pourra donc dépasser les 30 quintaux. Sur un autre volet, mais toujours en corrélation avec l'agriculture, Nadir Boussa a affirmé que dans le cadre de la formule RFIG, 270 dossiers ont été étudiés et sélectionnés par la commission compétente.

Cela veut dire que 270 agriculteurs ont bénéficié de crédits sans intérêts. Le montant de ces crédits est de l'ordre 333 320 732, 25 DA, soit la coquette somme de 1 234 521, 23 DA chacun. Ces crédits serviront à l'achat des outils agricoles et autres éléments en liaison avec la profession agricole.

En somme, l'autosuffisance alimentaire, n'est pas un simple slogan politique à portée utopique, mais un authentique projet politique en pleine exécution.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

CAMPAGNE MOISSON-BATTAGE 2024/2025

Préparatifs pour une saison réussie

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, a mis en avant l'importance de se préparer, dès maintenant, pour garantir la réussite de la campagne moisson-battage, qui sera lancée prochainement. La mobilisation de tous les moyens est requise, s'agissant principalement de la mobilisation des équipements nécessaires et des moyens de transport, en sus du renforcement des capacités de stockage.

Plusieurs mesures devront être adoptées pour garantir la réussite de la campagne moisson-battage au titre de la saison 2024/2025. Cette dernière a été à l'ordre du jour de la réunion nationale qui a regroupé les directeurs des services agricoles des 58 wilayas. Présidant cette rencontre, à laquelle ont également pris part des cadres de l'Entreprise de développement des cultures stratégiques (EPE SPA DCAS) et de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) ainsi que des représentants du secteur privé adhérents aux programmes agricoles, le ministre a fait savoir que cette saison bénéficiera de conditions climatiques favorables.

En prévision donc de la campagne moisson-battage, qui sera lancée en avril prochain au niveau des wilayas du Sud et en mai dans les wilayas du Nord, notamment dans les Hauts Plateaux pour la récolte de l'orge, l'importance de se préparer à l'avance pour cette opération a été soulignée par M. Cherfa. Cela passe, a-t-il affirmé, par la mobilisation des moyens matériels et humains, en élaborant un plan définissant le type de



Tous les moyens mobilisés.

moissonneuses pour éviter toute déperdition, en mettant à disposition des moyens de transport efficaces et en garantissant le stockage.

Il est en effet question du renforcement des capacités de stockage, sachant que l'Algérie a lancé un programme de réalisation de nouveaux silos, à même de consolider les capacités de stockage du pays, et ce dans l'objectif d'atteindre la sécurité alimentaire.

Le ministre de l'Agriculture a, dans ce sens, fait état de la réception de 10 centres de stockage sur les 350 prévus, en attendant de réceptionner 312 autres avant le début de la campagne moisson-battage. Une trentaine de silos ont été bâtis pour le stockage des céréales, dont la majorité a été confiée à des entreprises de réalisation, a-t-il précisé.

Lors de cette réunion, il a également été question du développement de la culture du maïs grain ainsi que de la plantation des plantes oléagineuses durant la saison 2025.

EXPANSION DES SURFACES DE LA CULTURE DE MAÏS

Concernant le maïs grain, le ministre a fait état d'un programme visant la plantation de 30 000 hectares, qui prévoit également la mise à disposition de matériels, de semences, d'engrais et d'engins. Il a rappelé, dans ce sens, que ledit programme prendra effet en ce mois de mars dans les wilayas du Nord et en juillet prochain dans le Sud, annonçant l'acquisition de quelque 470 semoirs, dans l'espoir de doubler ce chiffre en prévision de la saison 2026. Au sujet de la plantation des plantes oléagineuses sur une superficie de 60 000 hectares, il a annoncé le lancement prochain de l'opération dans le nord du pays, et en juillet dans le Sud.

Le ministre a, par ailleurs, passé en revue les préparatifs pour la campagne de lutte contre les criquets. Il a ainsi souligné la nécessité de prendre des mesures proactives et de mobiliser les moyens nécessaires pour protéger les régions agricoles de ce fléau. Une réunion de la commission intersectorielle de lutte contre le criquet a été, rappelons-le, tenue vendredi dernier, laquelle a été consacrée à l'examen de la situation actuelle concernant les essaims de criquets récemment apparus dans certaines zones frontalières du sud du pays.

Lilia A. A.

LES TRANSFERTS ENTRE PARTICULIERS ONT CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉ

Le m-paiement en plein essor

ENGOUEMENT croissant pour le paiement électronique, notamment le paiement mobile. Les chiffres clés rendus public par le Groupement d'intérêt économique de la monétique (GIE Monétique) dans son dernier bilan, illustrent la croissance de ce mode de paiement. Ce sont les transferts de fonds entre particuliers (P2P) via mobile qui ont enregistré une importante croissance. Ces derniers ont bondi de 109 % en 2024, notamment parmi les jeunes en quête de solutions plus rapides et pratiques.

Selon le dernier bilan du GIE Monétique, les transferts P2P ont connu une croissance qualifiée d' «exponentielle» l'année dernière, atteignant un montant total de 503 milliards de dinars, contre 241 milliards de dinars en 2023. Le nombre de transferts P2P est passé de 17,8 millions de transferts en 2023 à 36,2 millions en 2024, à travers les applications BaridMob et Wimpay, soit une hausse de 103 %, précise la même source.

Les paiements par téléphone mobile destinés aux webmarchands ont également enregistré une croissance significative. Le nombre de transactions a augmenté de 49 % sur un an, atteignant 58,4 millions d'opérations, pour un montant de 43,5 milliards de dinars (+56 %).

Opérationnel en Algérie depuis 2022, le paiement mobile inclut les paiements par QR code et les transferts P2P. Dans un premier temps, ce service était limité aux transactions intra-bancaires au sein de la Banque nationale d'Algérie (BNA), Al Salam Bank Algeria et Algérie Poste. Depuis janvier dernier, cinq autres banques proposent des services de paiement mobile à leurs clients et ce, grâce notamment à la mise en place de l'interopérabilité en juin 2024.

E-PAIEMENT : LES TÉLÉCOMMUNICATIONS, SECTEUR LE PLUS DYNAMIQUE

D'après le bilan du GIE Monétique, le montant total des paiements électroniques (via TPE, internet ou mobile) s'est élevé à 643,8 milliards de dinars en 2024, contre 332,6 milliards de dinars en 2023, soit une progression de 48,3 %. Les paiements en ligne ont connu une augmentation de 61 % sur un an, atteignant 51,9 milliards de dinars. Le secteur des télécommunications (paiement des factures et rechargement de crédits auprès des opérateurs de téléphonies et fournisseurs d'accès à internet) reste le plus dynamique, avec 9,83 millions de transactions sur un total de 19 millions effectuées en ligne. D'autres secteurs affichent également une forte croissance : Grands facturiers (+125 %), Vente de biens (+107 %), Transport (+104 %) et Assurances (+66 %). Depuis le lancement du e-paiement en Algérie en 2016, le nombre total de transactions en ligne a dépassé les 58 millions, selon les données du GIE Monétique. L'autorité de régulation du secteur de la monétique recense actuellement 582 webmarchands adhérant au système électronique interbancaire, soit 107 de plus qu'en 2023.

Concernant les paiements par TPE (Terminaux de paiement électronique), la valeur totale des transactions a progressé de 41 %, pour atteindre 44,6 milliards de dinars en 2024.

Par ailleurs, le nombre total d'opérations de retrait sur les distributeurs automatiques de billets (ATM) a augmenté, passant de 174,4 millions en 2023 à 197,3 millions en 2024, pour un montant total de plus de 44,6 milliards de dinars.

L'analyse du ratio paiements électroniques/retraits révèle une légère tendance vers la digitalisation : ce ratio est passé de 0,1 en 2023 à 0,2 en 2024.

Selon le GIE Monétique, les porteurs de carte effectuent moins de retraits en espèces et se tournent progressivement vers les paiements électroniques. Cette tendance pourrait s'accentuer avec la densification du réseau d'acceptation.

Hamid B.

LA VIE NOCTURNE D'ALGER PENDANT LE RAMADHAN

Entre spiritualité et convivialité

Les lumières brillent sur la baie, les ruelles s'animent et la ville revêt une ambiance unique. Pendant le mois sacré du Ramadhan, la capitale se transforme après la rupture du jeûne. Le silence de la journée laisse place, dès la tombée de la nuit, à une effervescence douce, où spiritualité et convivialité se mêlent harmonieusement.



Une ambiance unique.

Dans le quartier d'Hussein Dey, à deux pas de la mosquée, des files se forment pour les prières des tarawih. À l'intérieur, l'atmosphère est solennelle. Les fidèles, après avoir partagé le f'tour en famille, se retrouvent pour ces prières nocturnes, cherchant le recueillement. «C'est un moment de paix intérieure. Le Ramadhan nous rapproche de Dieu, mais aussi des autres», confie Hamza, 27 ans, qui vient prier ici chaque soir.

À la sortie de la mosquée, peu après 21h, les familles reprennent le chemin des rues illuminées. Les enfants courent autour de la place, des vendeurs ambulants proposent des fruits secs, des jouets lumineux, pendant que les parents s'offrent une balade digestive. La ville semble ne jamais vouloir dormir.

De la rue Didouche Mourad à la place des Martyrs, c'est une autre scène qui se joue. Les terrasses des cafés sont pleines à craquer. Les Algérois, jeunes et moins jeunes, viennent siroter un thé à la menthe ou déguster une part de kalb el louz encore tiède. Certains préfèrent l'ambiance plus feutrée des salons de thé, où l'on échange des discussions animées, parfois philosophiques, souvent légères.

«Après une longue journée de jeûne et de travail, on vient ici pour décompresser», explique Selma, 32 ans, venue avec ses amies. «C'est devenu une tradition. On sort après les tarawih, on se promène, on prend un café. C'est notre Ramadhan à nous !»

Plus bas, dans le quartier commerçant de Bab El Oued, les boutiques restent ouvertes jusqu'à 3h, voire plus. Les vitrines brillent de mille feux et attirent les familles en quête de vêtements pour l'Aïd. Les enfants choisissent leurs tenues, tandis que les parents négocient les prix. «On profite de la fraîcheur de la nuit pour faire les emplettes. Dans la journée, c'est impensable avec la chaleur et le jeûne», raconte Aïcha, mère de trois enfants.

Même ambiance du marché Ferhat-Boussaad (ex-Meissonier), où les étals débordent de vêtements traditionnels, de chaussures, mais aussi de pâtisseries. Les commerçants sont ravis. «Le Ramadan est une période bénie pour nous. La nuit, il y a plus de monde que le jour», a confié Ali, vendeur de djellabas.

UN AUTRE VISAGE D'ALGER

À Riadh El Feth, à l'Opéra d'Alger Boualem Bessaih, au Théâtre national algérien Mahieddine Bachtarzi (TNA), ainsi que dans les salles de cinéma de l'Office national de la culture et de l'information (ONCI), l'ambiance est animée une fois la nuit tombée. Après 22h, ces lieux culturels s'illuminent et accueillent un public nombreux, avide de détente et de découvertes artistiques. Les concerts de musique andalouse, chaâbi, raï, targui, kabyle, ainsi que de musiques spirituelles offrent une programmation riche et variée, attirant aussi bien les familles que les jeunes en quête de divertissement. Installés sur les gradins, les spectateurs savourent ces instants culturels dans une atmosphère conviviale et détendue, où le plaisir d'écouter des artistes de talent se mêle à la fraîcheur agréable des nuits ramadanesques. Certains espaces culturels vont plus loin en organisant des lectures de poésie, des spectacles de contes, ou encore des projections de films en plein air, créant ainsi des lieux d'échanges et de partage accessibles à tous. «C'est un autre visage d'Alger qu'on découvre pendant le Ramadhan», confie Nassim, un passionné de musique, émerveillé par cette effervescence nocturne. La ville s'offre, le temps d'un mois, comme une véritable scène à ciel ouvert, où traditions et modernité cohabitent dans une ambiance chaleureuse.

Le Ramadhan à Alger ne se vit pas uniquement dans la spiritualité et la privation, c'est aussi un mois d'échange, de sortie et de convivialité, où la nuit devient une parenthèse enchantée.

Les Algérois redécouvrent leur ville autrement, illuminée et animée, jusqu'aux premières lueurs de l'aube, lorsque tout le monde rentre chez soi pour le shour, avant une nouvelle journée de jeûne. À l'approche de l'heure du shour, les Algérois se laissent séduire par une ambiance conviviale et gourmande qui anime les rues de la capitale. Partout, des commerçants ambulants installent leurs étals de fortune, attirant les passants par les effluves alléchants de grillades, de brochettes épicées et de merguez dorées à point. La fumée qui s'élève doucement dans l'air frais de la nuit ramadanesque invite à une pause gourmande, où jeunes et moins jeunes se pressent pour savourer ces délices simples mais réconfortants avant la reprise du jeûne.

Non loin de là, d'autres étals proposent des sandwichs garnis, souvent improvisés mais généreux, à base de viande hachée, de poulet rôti ou encore de kefta, agrémentés de sauces piquantes ou d'harissa maison. Pour ceux qui préfèrent les douceurs, les tables débordent de pâtisseries traditionnelles : kelb el louz, moelleux et imbibé de miel parfumé, zlabia croustillante à souhait, makrout fondant et autres douceurs sucrées prisées durant le mois sacré. Le tout est souvent accompagné d'un thé à la menthe brûlant, servi à la manière traditionnelle, dans de petits verres, ou encore d'un café noir corsé, histoire de prolonger un peu la veillée dans une ambiance détendue. Les familles, les groupes d'amis et même des inconnus partagent ces moments de convivialité sous les lampadaires ou sur les bancs des places publiques, profitant de la fraîcheur nocturne avant de regagner leurs foyers.

Ces scènes nocturnes, caractéristiques du Ramadhan à Alger, témoignent de l'esprit de communauté et de solidarité qui anime la ville, où le shour devient un moment à part entière, mêlant spiritualité et plaisirs simples.

Meriem Djouder

CIRCONCISION COLLECTIVE

Les recommandations du ministère de la Santé

CHAQUE ANNÉE, à l'approche de Leïlat el-qadr, correspondant à la veille du 27e jour du ramadan, de nombreuses familles algériennes procèdent à la circoncision de leurs enfants. Cette tradition, souvent organisée dans un cadre collectif, est particulièrement prisée par les familles démunies, qui bénéficient de la solidarité associative et institutionnelle. Cependant, cette pratique n'est pas sans risques, notamment lorsque les conditions médicales et d'hygiène ne sont pas respectées.

La circoncision est une intervention chirurgicale qui requiert l'expertise d'un professionnel de la santé et un environnement médical sécurisé. Or, chaque année, des enfants souffrent de complications graves en raison d'opérations réalisées dans des conditions inappropriées, notamment lors de cérémonies collectives organisées en dehors des structures hospitalières.

Conscient des dangers encourus, le ministère de la Santé rappelle régulièrement les conditions strictes à respecter pour garantir la sécurité des enfants. Cette année encore, il met en garde les parents contre le recours à des médecins généralistes ou à des pratiques non encadrées, insistant sur la nécessité d'effectuer l'intervention en milieu hospitalier ou chez un spécialiste.

Dans un communiqué officiel, le ministère souligne que la circoncision doit impérativement être réalisée au sein des services chirurgicaux des établissements hospitaliers publics ou des cliniques privées agréées. Il est ainsi «strictement interdit» de pratiquer cette opération en dehors de ces structures, et ce sur l'ensemble du territoire national.

Le ministère rappelle également l'importance des examens médicaux préalables. Un bilan sanguin est obligatoire avant toute intervention afin d'écarter toute contre-indication médicale et de minimiser les risques de complication. Face à l'afflux important d'enfants circoncis entre le 15 et le 27e jour du ramadan, le ministère recommande d'étaler ces opérations sur l'ensemble du mois sacré, et ce afin d'éviter une surcharge des établissements de santé et de garantir des conditions optimales de prise en charge. Les associations et organismes caritatifs, qui prennent souvent en charge ces circoncisions collectives, sont également appelés à veiller scrupuleusement au respect des normes d'hygiène et de sécurité. Le non-respect de ces règles met en danger la vie des enfants et peut entraîner des séquelles irréversibles. Pour rappel, le ministère de la Santé a codifié l'opération de circoncision à travers une instruction stricte, et ce après plusieurs incidents graves.

L'un des cas les plus marquants reste celui survenu en 2005 à El-Khroub, dans la wilaya de Constantine, où 86 enfants avaient été circoncis dans des conditions sanitaires déplorables par un personnel non qualifié. Treize d'entre eux avaient souffert de lourdes complications médicales.

Pour éviter que de tels drames ne se reproduisent, le ministère de la Santé réitère son appel à la vigilance et rappelle que la santé des enfants doit primer sur toute considération sociale ou traditionnelle.

Lynda Louifi

RAMADAN, CE MOIS DE JEÛNE, DE PIETE ET DE SACRIFICE, FACE A LA MONDIALISATION DEVORANTE

Par Cheikh Tahar Badaoui



Le Saint Coran fait état de sous-entendus, de répétitions notamment pour confirmer une nouvelle sous plusieurs aspects et en assurer l'intensité, de changements de style d'une sourate à une autre qu'on ne peut comparer ni à une poésie convenablement nourrie par l'éloquence du poète ni à la prose d'un écrivain de talent comme Il le met lui-même en exergue :

« Que ceci (le Coran) est la parole d'un noble Messager (en faisant allusion au Prophète dont le rôle est strictement de transmettre à tous les gens de la Planète (Humains et Djinn compris) la Parole de Dieu, telle qu'Il l'a reçue de Son Seigneur) Et que ce n'est pas la parole d'un poète ; mais vous ne croyez que très peu, c'est une Révélation du Seigneur de l'Univers. Et s'Il avait forgé quelques paroles qu'Il Nous avait attribuées, Nous l'aurons saisi de la main droite, ensuite, Nous lui aurions tranché l'aorte. Et nul d'entre vous n'aurait pu lui servir de rempart.

C'est en vérité, un rappel pour les pieux et Nous savons qu'il y a parmi vous qui Le traitent de menteur ; mais en vérité ce sera un sujet de regret pour les mécréants, c'est là la véritable certitude. ». (Sourate dite « Al Hâqqah » ou « celle qui montre la vérité) Versets 40 à 51.

On constate dans le Livre sacré que Dieu Parlera parfois à la première personne, parfois à la troisième. Il dira Moi comme Il dira Lui ou Nous (de Majesté) mais jamais « Eux » ; ce qui est contraire au principe de l'Unicité de Dieu. C'est par conséquent une collection de Révélations occasionnelles ; il faut rappeler toujours cette caractéristique coranique pour guider notamment un débutant dans sa lecture ; il faut lire le Saint Coran, l'apprendre en entier dans la mesure du possible, le réciter par cœur, le relire pour mieux saisir le sens du Message, une direction pour tout le monde partout et pour toujours.

La langue et le style du Saint Coran sont exquis et dignes de sa qualité divine ; sa récitation émeut les esprits même ceux qui l'écoutent sans le comprendre.

Il convient de rappeler à ce titre que le Saint Coran, en se réclamant d'une origine divine, a lancé un défi pour les hommes et les djinns :

Nul ne peut fabriquer ne serait ce qu'un verset semblable à celui du Saint Coran, même si ces créatures s'unissent à l'image d'un grand génie.

Le défi est resté depuis les débuts de la Révélation sans réponse et il le restera jusqu'au Jour dernier, car il s'agit d'un Livre céleste, sacré, à trésors multiples, à secrets innombrables, à mystères indéchiffrables, et demeure au service de toutes les générations jusqu'à la fin des temps.

LE MESSAGE CORANIQUE ET SON IMPACT SUR LA VIE DES HOMMES

Aussi, est-il opportun d'examiner l'impact de ce Message coranique, sur la vie des hommes, notamment par ses mesures abrogationnistes, prises dans le cadre du principe de l'aisance, compte tenu de l'évolution et de la diversité des problèmes posés à la communauté de Médina. En effet, hormis son contenu essentiellement religieux, le Saint Coran présente plusieurs aspects, dont nous allons en parler brièvement en nous limitant aux trois suivants :

1°) *Aspect littéraire :*Le Saint Coran se particularise par la beauté du style, la grâce d'expression et la puissance de la langue. Le peuple arabe malgré son éloquence innée, devait confronter un langage qui n'était ni de la prose, ni de la poésie. Son ton est plus attirant que la poésie et plus éloquent que la prose.

L'écrivain A. J. Arberry dans son ouvrage intitulé : « The Quran interpreted » a déclaré : « Chaque fois que j'entends le Coran psalmodié, je m'imagine écoutant de la musique. Par delà le flot de mélodie qui s'écoute, le battement persistant d'un tambour s'étend. C'est comme le battement de mon cœur. » Bien entendu, il s'agit d'un Message divin, révélé, qui saisit l'homme de son intérieur pour l'élever aux cieux des valeurs et des vertus.

Le Saint Coran a lancé un défi aux hommes qui vivaient à l'époque de notre Vénéré Prophète Salut Divin Sur Lui et ne cesse de les défier au fil des jours, en sa qualité de miracle spectaculaire, parfait dans l'absolu et de guidance pour toutes les générations jusqu'au jour dernier, afin de prouver et d'une manière immuable, leur incapacité de produire, ne serait-ce qu'un verset, semblable à celui du Texte sacré.

Enfin, du point de vue littéraire, le Saint Coran demeure toujours le Livre céleste inimitable certes, sans précédent, aussi bien pour le style que pour la structure et le contenu. L'éloquence des Versets coraniques fût au-delà de la compétence humaine, d'autant plus qu'il fût révélé à une époque où Il a surpassé un peuple réputé pour être maître dans la technique du discours et dans l'art de l'éloquence.

2°) *Aspect social :* Sur le plan social, le Saint Coran, étant la base immuable de l'Islam, a créé une révolution mondiale et une civilisation grandiose. D'un peuple quasi-analphabète que formaient les Arabes de la Presqu'île sans être très impressionnés par ceux qui les entouraient (civilisations romaine et persane) ou aidés par un facteur extérieur, ils purent grâce à ce Coran et Ses enseignements, devenir en un laps de temps, des leaders au service de ce Message divin, au profit de l'humanité entière et créer ainsi une civilisation reconnue comme étant l'une des plus célèbres de l'histoire, grâce à l'insistance de ce Livre céleste quant à la réflexion à travers les créatures de l'univers, à l'embellissement de la pensée humaine par le labeur rationnel et la recherche mesurée en vue de libérer l'esprit de l'homme des jougs du paganisme de jadis et de l'élever au rang où il pourrait contempler la lumière de la Vérité. Ce peuple nomade qui n'avait aucune conception de la civilisation, et adorait les idoles et les statues, sortit grâce à cette Révélation, de la péninsule dont les cœurs remplis de foi et d'amour, pour prêcher l'Islam, proclamer l'Unicité du Seigneur, Gloire à Lui Seul, et apporter à l'humanité entière une civilisation unique dans son genre, basée sur la fraternité et l'égalité entre les hommes. Un tel essor inouï n'avait comme source que les prescriptions coraniques, lesquelles garantissant à tous les adeptes du devoir et de l'honneur, un bien être sans égal dans les deux mondes.

3°) *Aspect scientifique :*Lorsqu'on considère que le Saint Coran est un Livre d'ordre religieux en premier lieu, cela ne nous exempt pas pour autant, de souligner son aspect scientifique. On y trouve en effet, plusieurs Versets où notre Seigneur Allah exhorte l'homme à apprendre.

Plus encore, Il rend hommage aux gens de science et réserve aux efforts visant le salut des hommes, une rétribution sans mesure. Il suffit simplement de citer le premier Verset révélé au Saint Prophète à savoir : « Lis au nom de Ton Seigneur. ». Car l'on ne peut acquérir une science sans lecture, et l'on ne peut lire sans écrire ; la plume restant la clé du savoir et de la transmission de la connaissance ; même le Coran signifie étymologiquement en langue arabe la lecture par excellence. Si quelques notions scientifiques se trouvent en germe dans le Saint Coran, les découvertes de nos jours ne font que les affirmer sans aucune contestation. Vu les différentes branches de la science et leur ampleur qui ne parviennent que de la Grâce de Dieu, Il a simplifié cette importance en ces termes : « Parmi les serviteurs d'Allah, seuls les savants en craignent la Grandeur. » (Sourate dite « Le Créateur » Verset 28), du fait que ces savants là grâce à leurs travaux de recherche puissent constater de visu, avec certitude, les secrets de la création, en comprendre les mystères et croire ainsi en une seule divinité : le Seigneur Créateur Maître des Univers.

Le chemin pour la Vérité suprême ne saurait par conséquent être que le résultat de la réflexion et la connaissance à l'égard de toutes les créatures du monde à partir de la création de l'homme lui-même.

Des réalités incontestables qui ne sont mentionnées en détail avec cette diversité que dans le Saint Coran, alors que d'autres Ecritures n'en contiennent qu'un peu négligeable.

Cela confirme sans aucun doute que ce Livre est purement céleste, aucun mortel n'a participé à Sa révélation, autrement les choses auraient été exposées d'une façon autant erronée que contradictoire semant cependant des doutes sur Sa véracité. Notre Seigneur énonce à ce propos : « N'ont-ils jamais médité sur le Coran. Si ce Livre venait d'un autre qu'Allah, ils y auraient relevé plusieurs contradictions. » (Sourate dite « les Femmes » Verset 82).

LA CUISINE DE mes racines

Le chef Linda Larbi, uneFranco-Algérienne avertie passionnée de pâtisseries françaises et de gâteaux algériens, nous invite dans sa cuisine, son univers pour mieux nous transmettre le plaisir de son héritage culinaire familial algérien durant tout le mois sacré.

http://www.la-cuisine-de-mes-racines.com.



CHORBA ORANAISE



INGRÉDIENTS
300g de côtelettes d'agneau
100g de pois chiches secs
1 c. à s. de concentré de tomates
1 carotte
2 branches de céleri
1 courgette 2 tomates
1/2 botte de coriandre 1 oignon
50 g de vermicelles
1/2 c. à c. de carvi
1/2 c. à c. de paprika
2 c. à s. d'huile végétale
1 citron
Sel, poivre

PRÉPARATION
Trempez les pois chiches dans un saladier rempli d'eau 12 h. Déposez la viande dans une marmite. Ajoutez l'oignon, Le céleri et la coriandre hachés. Versez L'huile. Salez, poivrez. Saupoudrez de paprika. Faites revenir 10 min.
Épluchez la carotte et Lavez La courgette. Coupez-les en 2. Déposez Les Légumes dans la marmite. Versez 1 litre d'eau. Ajoutez les pois chiches trempés. Portez à ébullition.
Faites cuire Les tomates à l'eau bouillante quelques minutes. Retirez-Les et pelez-Les. Mixez-les de façon à obtenir une purée. Versez la purée dans la marmite avec le concentré de tomates. Mélangez. Laissez cuire 1 h. Mixez Les Légumes. Remettez-les dans la chorba.
Versez en pluie les vermicelles. Faites cuire 6 min. Saupoudrez de carvi et de coriandre ciselée. Dressez La chorba accompagnée de citron.

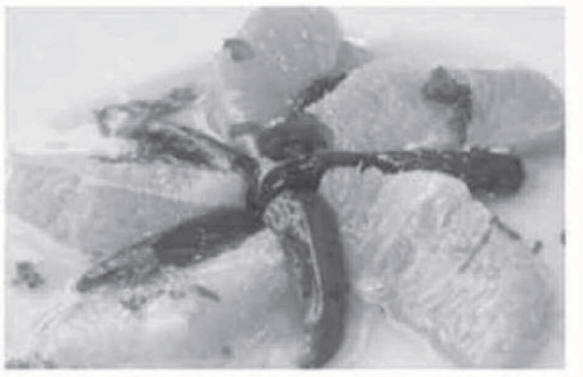
POULET RÔTIE À L'ORANGE



Le poulet rôtie, il n'y a pas plus simple ! Les oranges permettent au poulet de ne pas se dessécher, lui donne une saveur très délicate. Une recette très facile, pourquoi se priver ?

INGRÉDIENTS
1 poulet.
50g de marmelade d'orange
-le jus d'une orange.
-1c à soupe de miel.
-30g de beurre.
-1c à soupe d'huile d'olive.
-1c à soupe de sauce de soja, qu'on trouve sur le marché.
-sel et poivre.
-1cc de cannelle en poudre.
-25g de graines de sésames.
Procédé
Réunir dans une casserole le beurre, la marmelade d'orange, la sauce soja, l'huile d'olive, la cannelle, et le miel salez et poivrez et chauffer à feu doux.
Salez et poivrez votre poulet de l'intérieur et badigeonnerle avec la préparation (gardez-en un peu) même l'intérieur du poulet.
Déposer le poulet dans un plat graissé allant au four et faite cuire environ 40min juste avant la fin de cuisson badigeonnez du reste de la préparation et parsemez de graines de sésames, remettre au four pour quelques minutes.
Servir avec des oignons caramélisés et une salade de votre choix.

SALADE D'ORANGES ET DE DATTES



La salade d'oranges aux dattes est un classique qu'on retrouve souvent au Maghreb parfumée d'eau de fleurs d'oranger et de menthe on y ajoute dans quelques régions algériennes ou au Maroc des dattes une association assez réussit qui clôtura à merveille un repas copieux
Ingrédients:
2 oranges.
6 dattes
4 feuilles de menthe fraîche
Le jus d'une orange
2 c à soupe d'eau de fleurs d\'oranger
1 cc de cannelle en poudre
Préparation:
Pelez les oranges à vif et prélevez les segments délicatement.
Dénoyautez les dattes et coupez-les en lamelles dans le sens de la longueur
Dans un bol mélangez le jus d'orange, la cannelle, l'eau de fleurs d'oranger, le sucre et la menthe ciselée
Dressez les segments d'orange et les dattes et arrosez généreusement de jus.
Je vous souhaite une très belle réalisation et bonne dégustation!!

BOURAK LÂADJINE

Une recette traditionnelle algérienne Bourak laadjine, qui change des feuilles de bricks, il sont présenté comme entrée avec une chorba ou harira ou même une simple salade.



INGREDIENTS
-250g de semoule fine
-250g de farine
-1 œuf
-125g d'huile de tournesol
-150g d'eau tiède
-5g de sel
-250g de viande hachée
-1 oignon
-Quelques feuilles de persil
-sel et poivre
-1 pincée de gingembre en poudre
-1 pincée de cumin en poudre
-1c à soupe d'huile
Huile pour la friture:

-PRÉPARATION:
Préparer la pâte
-Mélanger tous les ingrédients et ramasser la pâte avec un peu d'eau et pétrir 5 min au pétrin ou à la main, couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer 20min
-Pour la farce
Dans une poêle Faire revenir l'oignon émincé avec la viande hachée et la cuillère à soupe d'huile, saler et poivrer mélanger sans cesse et faire cuire pendant 5 min en fin de cuisson ajouter le cumin le gingembre et le persil finement haché
-Etaler la pâte au rouleau à 5mm d'épaisseur, à l'aide d'un emporte-pièce rond de 8cm disposer d'un peu de farce dans chaque rond souder avec les doigts les cotés en formant des chaussons .
-Faites frire les chaussons des deux côtés, posé sur du papier absorbant.
-Servir aussitôt avec du citron

CONSEILS DU JOUR

Ramadan : les personnes à risque

Selon le site Top santé les patients atteints de diabète sont invités à suivre régulièrement leur taux de glycémie, à s'hydrater en abondance et à fuir les sucreries pour réduire les risques sanitaires liés à cette période de jeûne.
Les personnes fragiles souhaitant faire le ramadan, à savoir les femmes enceintes, les personnes âgées ou encore les patients atteints d'hypertension ou d'asthme, sont appelées à consulter leur médecin traitant dès le moindre signe anormal.
Pour une plus grande sécurité, il est recommandé de se rendre chez son médecin avant et après le ramadan.

BOUKALA EL YOUM

A3okdou ya el bnate w ssem3ou fal l'boukala wache t'koul
« Nta ezzine rebbi 3tak , Ou tekoul essa3d rahou khtak , Wana nkoul loukan essa3d byeddi , Marani mazal nejri ».



SALON INTERNATIONAL DU TOURISME ET DU VOYAGE À ORAN

Vers l'ouverture de la 15e édition

LA 15E ÉDITION du Salon international du tourisme, du voyage, du transport, des équipements et des services de l'hôtellerie et de la restauration (SIAHA 2025) se tiendra du 23 au 26 avril prochain au Centre des conventions Mohamed Benahmed d'Oran. C'est ce qu'ont indiqué hier, les organisateurs.

Cet événement, placé sous le haut patronage du ministère du Tourisme et de l'Artisanat, accueillera plus de 235 exposants nationaux et de provenance de plusieurs pays, dont la Tunisie, la Turquie, l'Egypte, la Russie, l'Inde, les Maldives, le Vietnam, l'Ouganda et l'Arabie saoudite.

Organisé par l'agence de communication et d'événementiel Estra à Oran, ce rendez-vous économique réunira l'ensemble des acteurs du secteur avec pour objectif de promouvoir le tourisme algérien, de valoriser la destination Algérie, de découvrir de nouvelles opportunités, d'échanger des expériences et de conclure des partenariats.

Le Salon SIAHA constitue une occasion pour les opérateurs locaux d'élargir leur réseau et d'accéder au marché international, en mettant en avant la richesse culturelle, historique et naturelle de l'Algérie, ainsi que son immense potentiel touristique, notent les organisateurs dans le dossier de presse relatif à l'événement qui comprendra deux espaces distincts: un dédié aux professionnels du tourisme, du voyage et du transport, et l'autre aux opérateurs spécialisés dans les équipements et les services de l'hôtellerie et de la restauration.

Par ailleurs, plusieurs conférences et ateliers devant être animés par des experts seront organisés, abordant divers thèmes tels que « Le développement du tourisme durable en Algérie, les nouvelles technologies dans le secteur touristique et les stratégies du marketing numérique pour attirer les voyageurs nationaux et internationaux », tout en mettant en avant les atouts touristiques de l'Algérie.

Des ateliers pratiques seront également proposés aux professionnels, traitant de sujets spécifiques tels que la gestion des réservations en ligne, l'intégration des nouvelles tendances dans les offres touristiques, ainsi que des sessions dédiées à l'hôtellerie et à la restauration.

Ces dernières porteront notamment sur l'architecture et le design, les réservations, l'impact des plateformes numériques sur l'industrie hôtelière et les tendances en gastronomie.

R. R.

TIZI 0UZOU

Le point sur la valorisation du foncier

LE WALI de Tizi 0uzou, Abou Bakar Seddik Boucetta, a présidé une réunion du Conseil de wilaya consacrée à la valorisation du foncier en vue de dynamiser l'investissement local.

Ont pris part à cette rencontre, en fin de la semaine dernière, le président de l'APW, le secrétaire général de la wilaya, les chefs de daïras, les directeurs exécutifs, le doyen de l'université Mouloud Mammeri ainsi que les directeurs des œuvres universitaires. Les travaux de ce conseil ont porté sur l'optimisation du foncier industriel disponible afin de l'attribuer aux investisseurs porteurs de projets. Un état des lieux a été établi concernant les terrains disponibles, en particulier ceux destinés à l'aménagement de petites zones d'activités au sein des communes de la wilaya. Le wali a souligné l'importance stratégique de ce dossier, mettant en avant la nécessité d'exploiter ces espaces pour le lancement de projets portés par de jeunes entrepreneurs. Selon lui, « ces nouvelles activités permettront de créer de la richesse, de renforcer le développement local et d'offrir une source de revenus supplémentaire aux communes ». À ce titre, Boucetta a appelé l'ensemble des responsables locaux à s'impliquer pleinement dans cette dynamique en facilitant l'accès au foncier et en allouant des espaces adaptés à l'accueil de ces projets d'investissement.

Ces mesures s'inscrivent dans le cadre du programme de modernisation des collectivités locales, avec pour objectif d'impulser une réelle dynamique à l'économie régionale. La wilaya de Tizi 0uzou ambitionne ainsi de renforcer son attractivité économique et de créer un environnement favorable à l'investissement dans des secteurs innovants.

Saïd Tissegouine

MÉDÉA

Une équipe médicale mobile dans la zone rurale de Boghar

Dans le but de permettre aux populations des zones rurales de bénéficier des prestations sanitaires au même titre que celles dispensées aux habitants des agglomérations relevant du secteur sanitaire, une équipe mobile médicale de l'établissement public de santé de proximité (EPSP) de Ksar El Boukhari a effectué une sortie sur terrain, en direction de la commune de Boghar, 20 km à l'ouest de KsaR El Boukhari, où elle a mené plusieurs opérations de consultation et de prévention.



En effet, l'équipe médicale mobile s'est rendue dans la zone rurale de Draa Ettagua dans ladite commune où elle a effectué une vingtaine de consultations concernant la prévention précoce de certaines maladies affectant les femmes enceintes en vue d'assurer un suivi régulier de leurs grossesses.

Au cours de la séance de consultation, l'équipe médicale a prodigué à ces femmes des conseils en matière de santé de la mère et du nouveau-né afin de réduire tout risque de mortalité maternelle et néonatale.

En outre, une trentaine de consultations bucco-dentaire ont été effectuées et porté sur les règles fondamentales qui doivent être suivies pour entretenir les dents et les gencives afin de les conserver le plus longtemps possible en bonne santé. A cela s'ajoute des soins généraux et de prévention prodigués à 54 bénéficiaires dans le cadre de mesures de sensibilisation à un meilleur état de santé, en soutien à la santé préventive mise en oeuvre sous le slogan « un engagement durable, une santé plus proche ». La programmation de la sortie de l'équipe médicale mobile sur terrain, organisée sous la houlette de L'EPSP de Ksar El Boukhari, s'inscrit dans le cadre de la stratégie visant à rapprocher les prestations de santé publique des catégories de population vivant dans les zones d'ombre et éloignées. Car, rappelle la direction de l'établissement public de santé de proximité, « la protection sanitaire est un droit fondamental pour tous ».

Cadrant avec la période du Ramadan, un sympathique geste a été fait en direction des membres de l'équipe médicale qui ont chacun reçu un exemplaire du Saint-Coran, en récompense à leurs efforts qui, indique-t-on, sont « le reflet de l'esprit de solidarité et le signe d'appréciation du travail fourni ».

Nabil B.

AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DE LAIT À MASCARA

Plus de 147 800 litres par jour durant le Ramadhan

UNE AUGMENTATION significative de la production de lait pasteurisé subventionné. Elle a été portée à plus de 147.800 litres par jour, durant le mois sacré de Ramadhan, dans la wilaya de Mascara. C'est ce qu'a fait savoir, hier, la direction du commerce intérieur et de la Régulation du marché.

A ce propos, la même source a expliqué que la quantité de lait pasteurisé subventionné, dont le prix est fixé à 25 DA, est passée, récemment, de quelque 126.000 litres à plus de 147.800 litres par jour.

Cette augmentation a été rendue possible grâce au renforcement des capacités de production de la laiterie publique Giplait, située dans la commune de Tizi, avec une quantité supplémentaire de 60 tonnes de poudre de lait par jour fournie par l'Office national interprofessionnel du lait (ONIL).

Cette production accrue a permis d'assurer une « grande aisance » dans l'approvisionnement du marché local en cette denrée alimentaire de large consommation, a fait observer la même source.

Il est à noter que cette quantité de lait pasteurisé destinée au marché local durant le mois de Ramadhan est produite au niveau de la laiterie publique Giplait, à Tizi, ainsi que dans trois laiteries privées situées dans les communes de Tighennif, El-Ghomri et Mohammadia.

La production quotidienne de lait pasteurisé subventionné enregistre une augmentation d'environ 36.000 litres par jour par rapport à celle du Ramadhan de l'année dernière, selon la direction du Commerce.

Afin de répondre à la forte demande sur le lait pasteurisé, durant le mois sacré, les services de la même direction, en collaboration avec la direction des Services agricoles, ainsi que les chefs de daïras et des P/APC, ont mis en place un plan visant à réorganiser le réseau des distributeurs privés pour assurer une distribution quotidienne régulière de ce produit à travers l'ensemble des communes de la wilaya.

Ce même plan, qui se poursuivra jusqu'à la fin du mois de Ramadhan, prévoit également un accompagnement des 17 distributeurs privés en assurant le suivi du circuit de distribution du lait pasteurisé, de la laiterie au point de vente, ainsi que l'ouverture de points de vente supplémentaires, notamment dans les grandes villes où la demande sur ce produit alimentaire augmente durant ce mois sacré.

R.R.

MÉDECIN, IL S'EST ENGAGÉ AU SERVICE DE LA CAUSE NATIONALE

«Le citoyen Pierre Chaulet» ou la mémoire d'un Moudjahid projeté à Alger

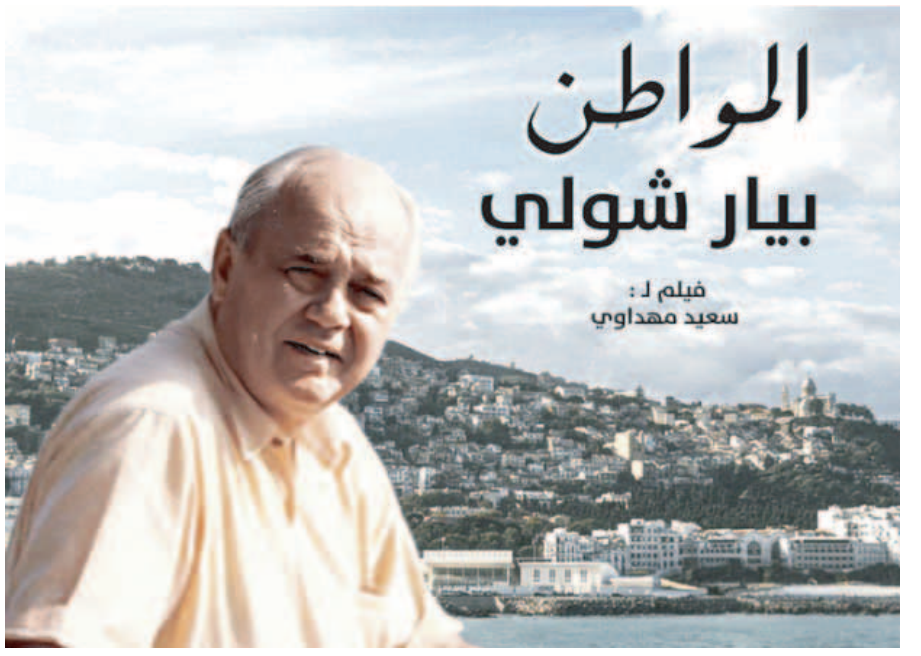
Le cinéclub du Centre national du cinéma algérien (CNCA) a projeté, en fin de semaine, le film Le citoyen Pierre Chaulet de Saïd Mehdaoui, un long-métrage retraçant le parcours du médecin et moudjahid Pierre Chaulet (1930-2012).

Produit par le Centre algérien de développement du cinéma (CADC) à l'occasion du 60e anniversaire de l'Indépendance, le film débute par les obsèques de Chaulet, décédé à Montpellier et inhumé en 2012 au cimetière chrétien d'El-Madania, avant de revenir, durant 63 minutes, sur son engagement militant.

Né à Alger, Pierre Chaulet grandit dans un environnement marqué par l'injustice coloniale. Son père, militant syndicaliste, l'imprègne dès son plus jeune âge des luttes sociales qui traversent l'Algérie. Sensible à la cause nationale, il se rapproche des militants chrétiens progressistes et des Scouts musulmans algériens. Alors qu'il envisage de rejoindre le Mouvement pour le triomphe des libertés individuelles (MTLD), des figures du nationalisme algérien, telles que Benyoucef Benkhedda, Saâd Dahlab et Mohamed Drareni, lui suggèrent d'agir discrètement pour rallier d'autres Européens à la cause algérienne.

« Faute d'archives et de témoignages complets, j'ai procédé à une reconstitution partielle de son parcours militant, mettant en lumière des opérations secrètes et des rencontres déterminantes avec André Mandouze et Abane Ramdane, à travers une mise en scène portée par de jeunes et talentueux comédiens », a déclaré Saïd Mehdaoui à l'issue de la projection.

Le film illustre notamment l'engagement



de Pierre Chaulet et de son épouse, Claudine Guillot, au sein des cellules clandestines de soutien, où ils soignent les blessés, forment des infirmières, collectent des médicaments et diffusent des tracts. Des témoins, comme la psychiatre Alice Cherki, rappellent son rôle essentiel auprès de grandes figures de la Révolution algérienne, dont Larbi Ben M'hidi, Abane Ramdane, Frantz Fanon et Mohamed Boudiaf.

Avec son épouse et leur nourrisson, il prend part à des missions périlleuses, telles que l'évacuation du commandant Azzedine, blessé, de Lakhdaria vers la clinique Verdan (aujourd'hui Aït Idir), ou encore le transport des documents du Congrès de la Soummam entre les wilayas III et IV. Il aide aussi Abane Ramdane, alors activement recherché par les autorités coloniales. Arrêté en 1957 et exilé en France, il poursuit son doctorat en médecine avant de rejoindre Tunis, où il milite au sein du Front de libération nationale (FLN). Il intègre la rédaction d'El Moudjahid et devient responsable du centre de documentation du ministère de l'Information du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA), contribuant à l'élaboration des documents des négociations des accords d'Évian.

La seconde partie du film met en lumière son combat post-indépendance contre la tuberculose, fléau qui ravageait le pays. Appuyé par des témoignages de médecins de la première promotion post-indépendance, comme les professeurs Farid Chaoui, Nadia Aït Khaled et Noureddine Zidouni, le film revient sur son rôle clé dans le programme national antituberculeux. Grâce à ses efforts, la durée du traitement est réduite de deux ans à six mois, une avancée saluée à l'international.

« Tout Algérien qui découvre Pierre Chaulet à travers ce film lui témoignera reconnaissance, car il a énormément donné pour son pays. En plus de son engagement durant la guerre de Libération, il a milité pour la réforme du système de santé, la gratuité des soins et la formation de nombreux médecins », a souligné Saïd Mehdaoui.

Des archives enregistrées en 2011 clôturent le film, où Pierre Chaulet affirme avec fierté son attachement indéfectible à l'Algérie : « Je suis un citoyen algérien ».

A. B./média

LA MANIFESTATION SE POURSUIVRA JUSQU'AU 20 MARS

«L'opium et le bâton» en ouverture des «Nuits d'Ouled Djellal du cinéma révolutionnaire»

LA MANIFESTATION culturelle «Nuits d'Ouled Djellal du cinéma révolutionnaire» s'est ouverte dans la soirée de samedi avec la projection du long-métrage «L'opium et le bâton» d'Ahmed Rachedi.

Organisé sur la place publique faisant face au siège de la wilaya, cet événement dédié au 7è art algérien et à sa contribution à l'écriture de l'histoire de l'Algérie en lutte pour son indépendance, fait partie du programme de célébration de la Fête de la Victoire (19 mars).

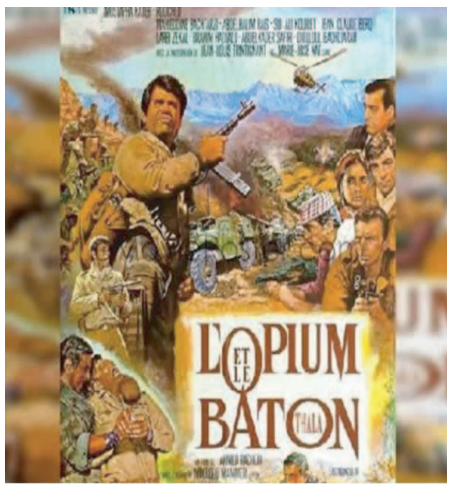
Adapté du roman éponyme de Mouloud Mammeri, paru en 1965, le film raconte en 2 h 15 la lutte du peuple algérien pour l'indépendance à travers le quotidien de Thala, un village de Kabylie, lieu de naissance du Dr Bachir qui y revient, quittant sa vie luxueuse pour se rallier, aux côtés d'un de ses deux frères, du côté des opprimés qui résistent à l'occupation française.

Le directeur de wilaya de la culture et des arts, Mounir Aïssoug, a indiqué à l'APS, en marge de la projection inaugurale, que la manifestation « permettra au public d'Ouled Djellal et de plusieurs communes de la wilaya, de découvrir, ou de redécouvrir, à l'occasion de la Fête de la Victoire, plusieurs films algériens traitant de la Révolution pour conduire les jeunes à s'inspirer de l'héroïsme et des sacrifices du peuple algérien pour la liberté et l'indépendance».

Selon M. Aïssoug, le programme des « Nuits d'Ouled Djellal du cinéma révolutionnaire « prévoit la projection de plusieurs films tels que « Le vent des Aurès « de Mohamed-Lakhdar Hamina et « Héliopolis « de Djafar Kacem qui traite des Massacres du 8 mai 1945 à Sétif, Guelma et Kherrata

Il est à noter que cette manifestation qui se poursuivra jusqu'au 20 mars prochain est organisée à l'initiative de la direction de la culture et des arts en collaboration avec le Centre national de la cinématographie et de l'audiovisuel.

R. C.



CÉLÉBRATION DE LA LUNE PLEINE DU RAMADHAN

L'Esprit d'Enafka et ses valeurs de solidarité, une tradition ancrée à Constantine

LA TRADITION ancestrale d'Enafka, célébrée la veille du 15e jour du mois sacré de Ramadhan, demeure à Constantine une occasion privilégiée pour renforcer la solidarité et la cohésion familiale.

Ancrée dans l'histoire, cette coutume perpétue des valeurs d'entraide et de partage qui remontent à plusieurs siècles et que les habitants de la ville s'efforcent de préserver avec soin.

Selon Hadja Zohra, 88 ans, cette tradition, appelée localement «Enafka», désigne les dons en espèces ou en nature offerts, en particulier aux personnes démunies. Depuis des générations, les Constantinois profitent de cette date pour apporter leur aide aux nécessiteux et convier leurs proches, amis et voisins à partager un repas de rupture du jeûne.

«L'essentiel est de cultiver l'esprit du partage et de la solidarité, qui sont les fondements mêmes de cette coutume», souligne Hadja Zohra.

À cette occasion, Constantine prend des airs de ville solidaire, où foyers et restaurants Errahma s'animent pour perpétuer cet élan d'entraide. Dans ces espaces dédiés aux plus démunis, des plats traditionnels tels que Chekhchoukha, Trida et Chebah Essafra sont spécialement préparés. Mme Nacira, mourchida (prédicatrice) à la mosquée El Forkane, participe activement à la préparation du F'tour d'Enafka dans un restaurant Errahma situé sur la route d'Aïn El Bey. Elle explique que les préparatifs ont débuté trois jours à l'avance pour assurer un service irréprochable. «Rien ne doit être laissé au hasard, et grâce aux bienfaiteurs, nous avons tout ce qu'il faut pour réussir cette belle initiative», affirme-t-elle.

Cette même ambiance festive et généreuse se retrouve également dans les foyers et les cités universitaires, où des repas spéciaux sont préparés pour perpétuer cette tradition d'une grande portée sociale. Par ailleurs, de nombreuses familles aisées profitent de cet événement pour intensifier leurs actions caritatives en faveur des plus démunis, en parfaite adéquation avec les valeurs prônées par l'Islam.

R. C.

LIGUE 1 MOBILIS (20e JOURNÉE)

Le MCA craque et concède le nul face à l'USMK (2-2)

Le MC Alger, a raté l'occasion de creuser l'écart en tête du classement du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football, en concédant le match nul face à l'USM Khenchela 2-2 (mi-temps : 0-0), samedi soir au stade du 5-Juillet d'Alger, pour le compte de la 20e journée, devant se clôturer ce dimanche.



Le «Doyen» a entamé le match en force, en acculant l'arrière garde khenchelie. Après plusieurs tentatives, les Algérois ont obtenu un penalty, tiré par l'attaquant Bayazid (13e), et arrêté par le gardien de l'USMK, Litim. Alors que les deux équipes s'apprêtaient à rejoindre les vestiaires, le MCA obtient un second penalty, après une erreur sur Naïdji en pleine surface. Litim s'est interposé pour la deuxième fois, en arrêtant un
penalty, tiré cette fois-ci, par Bouras (45e). Après la pause, la détermination du MCA a prévalu, en réussissant, enfin, à trouver le chemin des filets, sur une tête du défenseur Menzela (55e). Entré en cours de jeu, l'attaquant guinéen Bangoura, arrivé au mercato
hivernal, a fait le break (75e), et signe son deuxième but personnel. Alors que les locaux croyaient tenir leur succès, l'USMK, qui n'a rien lâché, est revenue de loin en réduisant d'abord le score, sur un penalty transformé par le rentrant Djaouchi (84e), avant que le même joueur ne «climatise» l'enceinte olympique, en égalisant dans le temps additionnel
(90e+2), devant un leader qui a craqué, inexplicablement, en fin de partie. A l'issue de ce résultat, le Mouloudia compte désormais 41 points, à huit longueurs provisoirement sur ses poursuivants directs : le CR Belouizdad et la JS Kabylie, qui détiennent 33 points chacun. L'USMK, dirigée par l'entraîneur intérimaire, Fayçal Soufi, stagne à la 11e position avec 24
unités.Un peu plus tôt dans la journée, l'ASO Chlef a raté une belle occasion de se rapprocher du podium, en se faisant tenir en échec à domicile face à l'Olympique Akbou (0-0).Les Chélifiens, qui restaient sur une défaite en déplacement face à l'USMK
(3-2), échouent à se racheter, au moment où les gars d'Akbou repartent avec un point précieux dans l'optique du maintien.Un résultat qui permet aux joueurs de l'entraîneur français, Denis Lavagne, de mettre fin à une mauvaise série de trois défaites de suite,
toutes compétitions confondues. En ouverture de cette 20e journée, disputée vendredi, la JS Kabylie, a rejoint provisoirement le CR Belouizdad à la deuxième place du classement,
à la faveur de sa victoire, à domicile face au MC Oran (2-1). Dans la course au maintien, l'ES Mostaganem a quitté la zone de relégation, en battant petitement l'ES Sétif (1-0).
Le derby du sud entre la JS Saoura et l'US Biskra, est revenu aux gars de Béchar (2-0). La JSS confirme sa suprématie à domicile et reste toujours invaincue dans son antre du 20-août 1955. L'USB retombe dans ses travers, quelques jours après son succès face au NC Magra (1-0), et reste toujours relégable.De son côté, le Paradou AC a confirmé son redressement, en battant, avec autorité, le CS Constantine (2-0), au stade olympique du 5-Juillet. Rien ne va plus, en revanche, chez le CSC, qui n'a gagné que deux matchs, lors des 12 derniers rendez-vous en championnat. Avec ces deux nouvelles réalisations, Boulbina s'envole en tête du classement des buteurs avec 15 buts, à six longueurs de son poursuivant direct, l'attaquant togolais de l'ASO Chlef, Yawo Marcelle Evra Agbagno (9 buts). L'épilogue de la 20e journée se jouera dimanche avec deux matchs au menu.
Le NC Magra, premier relégable (15e, 17 pts), n'aura plus le droit à l'erreur à domicile face au MC El-Bayadh, tandis que le vainqueur du derby algérois entre le CR Belouizdad et l'USM Alger (22h00), aura la possibilité de s'emparer de la position de dauphin, et surtout réduire l'écart avec le leader.

LIGUE DES CHAMPIONS (1/4 DE FINALE - ALLER) MCA-ORLANDO PIRATES

Le Soudanais Mahmoud Ali Ismaïl au sifflet

LA COMMISSION d'arbitrage de la Confédération africaine de football (CAF), a désigné le Soudanais Mahmoud Ali Ismaïl, pour diriger le match entre MC Alger et les Sud-Africains d'Orlando Pirates, le mardi 1e avril au stade du 5-Juillet d'Alger (20h00), comptant pour les quarts de finale (aller) de la Ligue des champions d'Afrique de football.Mahmoud Ali Ismaïl sera assisté de son compatriote Mohamed Abd Ibrahim et du Djiboutien Liban Abdurrazak Ahmad. Le Kenyan Peter Kamaku Waweru sera en charge de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR).
La seconde manche, fixée au mercredi 9 avril à Orlando stadium à Johannesbourg (17h00, heure algérienne), sera officiée par l'Ivoirien Ibrahim Touré, alors que le Mauritanien Dahane Beïda sera aux commandes de la VAR.Le MCA, actuel leader du championnat de Ligue 1 Mobilis, s'est qualifié pour les quarts de finale, en terminant la phase de poules à la deuxième place du groupe A avec 9 points, derrière les Soudanais d'Al-Hilal (10 pts). De son côté, Orlando Pirates a terminé en tête du groupe C avec 14 points, devant le club égyptien d'Al-Ahly SC (tenant/ 10 pts), et l'autre représentant algérien dans cette épreuve, le CR Belouizdad, éliminé.

LIGUE 2 AMATEUR (23e JOURNÉE) :

L'ESBA creuse l'écart à huit points, le MBR et l'USMH toujours au coude à coude

L'ES BEN AKNOUN, leader du Groupe Centre-Ouest de la Ligue 2 amateur de football, a creusé l'écart à huit points sur son premier poursuivant au classement, le RC Kouba, malgré son nul à domicile contre la JSM Tiaret (0-0), lors de la 23e journée, disputée samedi et qui
a vu le Dauphin du Groupe Centre-Est, l'USM El Harrach, rester au contact du leader MB Rouissat, ayant remporté l'un comme l'autre une précieuse victoire ce week-end.L'Etoile a buté sur une coriace équipe de la JSM Tiaret, qui lui a imposé le partage des points sur son propre terrain, alors que le RC Kouba s'est carrément incliné (1-0) chez l'ASM Oran.Malgré ce semi-échec à domicile, l'ESBA porte son capital à 51 points à l'issue de cette 23e journée, soit avec huit longueurs d'avance sur le Raed, qui n'a pas su profiter du faux pas du leader pour se relancer dans la course à l'accession.Idem pour les mal-classés le SC Mecheria (dernier/12 pts) et le MCB Oued Sly (avant-dernier/20 pts) qui n'ont pas tiré profit de cette journée, en s'inclinant respectivement (0-2) chez le RC Arbaâ et (1-2) chez leMC Saïda.Dans le Groupe Centre-Est, le leader MB Rouissat et son Dauphin, l'USM El
Harrach, ont tous les deux gagné ce week-end, en l'emportant respectivement (1-0) face à l'USM Annaba et (2-0) chez l'Olympique Magrane.Ainsi, le coude à coude se poursuit entre les ténors du Groupe Est, en attendant le duel direct qui les opposera prochainement et qui sera décisif pour l'accession en Ligue 1 Mobilis.En attendant, le MBR reste solidement accroché à sa première place, avec 54 points, soit avec cinq longueurs d'avance sur les Jaune et Noir qui continuent d'y croire.A noter que le derby algérois, entre la JS El Biar et le NA Hussein Dey a tourné en faveur des El Biarois, l'ayant difficilement emporté (1-0) grâce
à un but de l'attaquant Yahia Cherif, au moment où la JS Djijel a réussi un véritable carton, en atomisant la lanterne rouge l'US Souf (8-0).Les péripéties de cette 23e journée se poursuivront lundi, avec le déroulement du dernier match inscrit à son programme et qui mettra aux prises l'US Chaouia et le MSP Batna (15h00).

CÉRÉMONIE DES AFRICA OLYMPIC AWARDS :

Les Algériennes Imane Khelif et Kaylia Nemour récompensées

La cérémonie des Africa Olympic Awards, organisée par l'Association des Comités Nationaux Olympiques Africains (ACNOA), samedi soir au Cercle National de l'Armée à Alger, a récompensé les athlètes algériennes Imane Khelif (boxe) et Kaylia Nemour (gymnastique), médaillées d'or lors des derniers Jeux olympiques JO-2024 de Paris.



Cette soirée de gala, marquée par la reconnaissance des meilleures performances des athlètes africains en 2024, a été rehaussée par la présence du ministre des Sports, M. Walid Sadi, du conseiller du président de la République chargé de la Direction générale de la communication, M. Kamel Sidi Said, ainsi que du président de l'ACNOA, Mustapha Berraf, réélu ce samedi à la tête de l'instance continentale. Les prix ont été attribués à des athlètes et entraîneurs d'exception ayant marqué l'année 2024 par leurs exploits sportifs sur la scène internationale. Le prix de la meilleure athlète féminine a été décerné à la Kenyane Faith Chepngetich Kipyegon, double championne olympique et recordwoman du monde du 1500 m, pour ses performances exceptionnelles en athlétisme, alors que le titre de meilleur athlète masculin a été remis au Botswanais Letsile Tebogo, auteur de performances impressionnantes en sprint (100m et 200m).Les jeunes talents ont également été à l'honneur, avec la récompense du meilleur espoir féminin, attribuée à Kaylia Nemour, jeune prodige algérienne de la gymnastique, médaillée d'or aux barres asymétriques aux JO-2024, et du meilleur espoir masculin décernée au Kenyan Emmanuel Wanyonyi, spécialiste du 800 mètres.Dans la catégorie des entraîneurs, le prix de la meilleure entraîneure féminine, a été décerné à Rena Wakama, entraîneure de la sélection féminine nigériane de basket-ball, tandis que Emerse Faé, le sélectionneur de l'équipe nationale de football de la Côte d'Ivoire, a remporté le prix du meilleur entraîneur masculin.Le prix de la résilience, symbole de courage et de détermination, a été attribué à la boxeuse algérienne Imane Khelif, qui a exprimé sa «fierté» de recevoir cette distinction, soulignant qu'elle continuerait à se battre pour décrocher de nouvelles consécrations.» Je suis très fière de cette récompense de la famille sportive africaine. J'étais en stage au Qatar, mais je tenais à être présente ce soir. Merci aux responsables de l'ACNOA pour cette distinction qui me va droit au cœur», a-t-elle déclaré. Le prix de la résilience chez les hommes a été remis au pentathlète égyptien Ahmed El Gendy, pour sa persévérance et ses performances remarquables. Enfin, un Prix d'Honneur a été décerné à l'ancien international algérien, Mustapha Dahleb, qui a exprimé sa gratitude pour cette distinction, réaffirmant son engagement à défendre les valeurs du sport. Organisée en marge de la 22e session ordinaire de l'assemblée générale de l'ACNOA, qui a vu la réélection du président sortant, Mustapha Berraf, cette cérémonie a non seulement célébré les athlètes qui ont marqué l'année 2024, mais a également souligné l'importance du sport dans l'unification et le développement de l'Afrique, en mettant en lumière les efforts et les sacrifices des sportifs africains.

KARATÉ/LIGUE MONDIALE :

L'Algérienne Cylia Ouikène sacrée

LA KARATÉKA algérienne Cylia Ouikène a remporté la médaille d'or dans la catégorie des 50 Kg, en battant la Kazakhe Zangibirbay Muldir en finale de la Ligue mondiale de karaté-do, dimanche à Guangzhou en Chine.La championne algérienne a terminé le premier tour de la Ligue mondiale en tête de son groupe, devant l'Egyptienne Jana Ali, l'Ukrainienne Yulina Balchevska et la Française Naswa Ahmed. L'Algérienne a passé les quarts de finale face au Vénézuélienne Salazar Jurgel, avant de prendre le dessus sur l'Italienne Perfetto Alamenna (9-1), en demi-finale.

ASSOCIATION DES COMITÉS NATIONAUX OLYMPIQUES D'AFRIQUE (ACNOA)

Ooredoo partenaire technologique de la 22ème assemblée générale de l'ACNOA

OPÉRATEUR technologique et économique, Ooredoo, a pris part en tant que partenaire, de la 22e Assemblée Générale Ordinaire de l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA), qui s'est tenu les 14 et 15 mars 2025 au centre international des conférences (CIC) à Alger. Cet événement d'envergure continentale, a réuni les représentants des 54 Comités Nationaux Olympiques africains, des personnalités internationales et africaines du sport, ainsi que divers acteurs clés du mouvement olympique et sportif international.
Lors de cet évènement, le président sortant de l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA), l'Algérien Mustapha Berraf, a été réélu par acclamation à la présidence de l'instance sportive continentale pour le mandat olympique 2025-2029.
A travers sa participation à cet évènement continental, Ooredoo confirme son engagement dans l'accompagnement des rendez-vous sportifs majeurs.

COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE (CIO)

Sept candidats en lice pour le poste de président

SEPT CANDIDATS brigueront jeudi à Costa Navarino (Grèce) la présidence du Comité international olympique (CIO), pour succéder à l'Allemand Thomas Bach, en poste depuis douze ans.Vaisseau amiral du monde sportif, l'instance de Lausanne n'avait plus changé de patron depuis douze ans, quand Thomas Bach avait succédé en 2013 au Belge Jacques Rogge, avant d'être reconduit sans opposition en 2021, à la quasi-unanimité.Si le Bavarois de 71 ans passera officiellement la main le 23 juin, la centaine de membres du CIO éliront son remplaçant dès jeudi, à bulletins secrets, dans le complexe balnéaire grec de Costa Navarino, au bord de la mer Ionienne.L'élection s'annonce aussi historique qu'indécise avec la présence de sept candidats : le Français David Lappartient, l'Espagnol Juan Antonio Samaranch Junior, le Britannique Sebastian Coe, la Zimbabwéenne Kirsty Coventry, le Jordanien Feisal Al-Hussein, le Britannico-Suédois Johan Eliasch et le Japonais Morinari Watanabe. Seuls Sebastian Coe, patron de World Athletics et double champion olympique du 1500 m, et la Zimbabwéenne Kirsty Coventry, septuple médaillée en natation (dont deux titres) partagent un glorieux passé sportif avec l'Allemand, sacré en fleuret par équipes aux JO-1976 de Montréal.Depuis 1925, les candidats s'affrontent par tours successifs jusqu'à ce que l'un d'entre eux obtienne une majorité absolue auprès des membres du CIO, réunis à huis clos et qui doivent désormais laisser leurs appareils électroniques à l'entrée.Tant que ce n'est pas le cas, chaque tour élimine le candidat le moins bien classé, quitte à organiser un vote intermédiaire en cas d'égalité: Thomas Bach annoncera à la session le nom du partant sans donner les scores de ses rivaux, qui seront seulement connus une fois le vainqueur proclamé.Avec sept candidats, le scrutin de jeudi peut donc aller jusqu'au sixième tour et si les finalistes obtiennent par deux fois le même nombre de suffrages, Thomas Bach pourra se mêler au vote pour les départager.
En pratique, l'élection au CIO n'a jamais dépassé le deuxième tour, même lorsque Thomas Bach a été élu en 2013 face à cinq rivaux, avant d'être reconduit à la quasi unanimité (93 oui, un non) en mars 2021. Mais personne ne se hasarde cette année à désigner un seul favori.Le vainqueur du scrutin de jeudi entrera en fonction le 24 juin prochain, pour un premier mandat courant jusqu'en juin 2033, avant une éventuelle réélection pour quatre ans.



Preuve est faite qu'Intel ne dicte plus seul l'avenir de l'architecture x86

Signe des temps et de la crise traversée par l'architecture x86 alors que l'architecture ARM espère s'emparer du marché des Copilot+ PC, Intel a clôturé l'année 2024 en annonçant l'abandon de son initiative x86S, dernier déboire d'une année compliquée…

L'année 2024 a été particulièrement difficile pour Intel, avec un marché PC en pleine mutation, l'incontrôlable domination de NVidia dans l'univers des GPU pour l'IA, des résultats financiers en forte baisse, plus de 15 000 suppressions de poste et pour enfoncer le clou l'éjection de sa valeur de l'indice Dow Jones.

Et cette situation tendue se reflète aujourd'hui dans sa jusqu'ici totale maîtrise de l'architecture x86, où Intel n'est désormais clairement plus l'unique maître à bord.

En mai 2023, Intel avait lancé l'initiative x86S, une proposition pour revisiter l'architecture des processeurs x86 pour ne plus en conserver que le jeu d'instructions 64 bits. L'idée visait à simplifier l'architecture x86 pour la rendre moins complexe, plus compétitive et plus économe en énergie en supprimant la compatibilité avec les modes 16 bits et 32 bits historiques et devenus bien moins pertinents désormais.

L'entreprise s'appuyait sur l'idée que les systèmes d'exploitation et applications modernes, comme Windows 11, exploitent quasi exclusivement le 64 bits, et que la virtualisation est suffisamment avancée pour prendre en charge les besoins anciens.

Cependant, cette ambition a fait long feu. Il y a quelques jours, en fin d'année 2024, Intel a officiellement annoncé l'abandon de son projet x86S, confirmant qu'il ne poursuivra plus le développement de cette spécification qui, sur le papier, paraissait prometteuse.

À la place, la société mise désormais sur le x86 Ecosystem Advisory Group, un consortium fondé en octobre 2024, réunissant notamment Intel, AMD, Microsoft, Google, Red Hat, HPE, ainsi que des personnalités telles que Linus Torvalds.

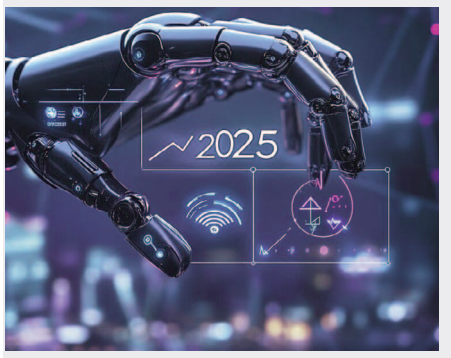
L'objectif est en effet désormais de définir collégialement l'avenir de l'architecture x86 afin de conserver son attractivité auprès des développeurs et des entreprises.

Cette annonce démontre de façon assez flagrante qu'Intel n'est plus désormais en position d'imposer seul des changements de cap majeurs à l'architecture x86. AMD, déjà très influent grâce à ses avancées technologiques (après tout on lui doit l'évolution 64 bits) et à ses parts de marché en hausse, veut désormais jouer un rôle plus déterminant dans la feuille de route x86.

Avec le x86 Ecosystem Advisory Group, la dynamique de l'écosystème privilégie donc la collaboration et la concertation, plutôt qu'une vision unilatérale.

Reste la grande question que l'année 2025 devrait commencer à éclairer de réponses : même avec cette alliance, l'architecture x86 pourra-t-elle survivre à la poussée de l'écosystème ARM dans l'univers des PC et Copilot+ PC ? Le CES 2025 qui ouvre ses portes cette semaine devrait aussi apporter quelques pistes de réponse et confirmer les tendances.

IA 2025 : 4 tendances qui redéfinissent le développement en entreprise…



EN 2025, nombre d'entreprises, nombre de DSI, vont devoir repenser les compétences et les rôles des développeurs en entreprise alors que les métiers du développement d'applications sont aujourd'hui totalement réinventés par l'IA. Voici 4 tendances clés à prendre en compte dès à présent. Avec toutes les avancées déjà accomplies, l'intelligence artificielle n'est plus une technologie d'avenir : elle s'impose aujourd'hui comme un moteur de transformation dans tous les secteurs, bouleversant les modes de travail, les priorités stratégiques et les compétences nécessaires au sein des entreprises. Alors que la concurrence pour attirer les talents spécialisés en IA s'intensifie, les organisations doivent relever un double défi : combler le fossé des compétences tout en redéfinissant des rôles qui évoluent rapidement.

Jeff Hollan, Head of Applications and Developer Platform chez Snowflake, explore ici quatre grandes tendances qui redéfiniront les métiers en entreprise d'ici 2025. De la montée en compétences internes à la réorganisation des responsabilités des managers, en passant par la démocratisation des outils de développement, ces transformations esquissent une nouvelle ère où l'IA redéfinit à la fois les opportunités et les impératifs de l'innovation.

Les entreprises vont miser sur la montée en compétences en IA pour pallier à la pénurie de talents spécialisés

Le nombre de développeurs spécialisés en intelligence artificielle est insuffisant pour répondre à la demande croissante liée au déploiement d'applications d'IA de niveau entreprise. De plus, les développeurs hautement qualifiés dans ce domaine commandent des salaires particulièrement élevés, restreignant cette compétition pour les talents à un cercle limité d'organisations disposant des ressources nécessaires. Face à cette réalité, les entreprises miseront de plus en plus dans des initiatives internes de montée en compétences pour préparer leurs développeurs actuels à prospérer dans l'ère de l'IA. Ces programmes ne seront plus perçus comme un avantage optionnel, mais comme une nécessité stratégique pour maintenir un rythme d'innovation compétitif.

L'intelligence artificielle occupera intensément les ingénieurs data

À mesure que les entreprises explorent les capacités de l'IA, elles découvrent rapidement qu'un système d'intelligence artificielle n'est performant qu'à la hauteur de la qualité des données qui l'alimentent. L'expression « garbage in, garbage out » est omniprésente dans l'industrie. Ainsi, les modèles de langage nécessitent des données propriétaires pour produire des analyses véritablement pertinentes pour les entreprises, plaçant les ingénieurs data au cœur de cet enjeu.

Ces équipes devront soit adapter leurs outils actuels pour les aligner sur des pipelines et workflows orientés IA, soit se former à de nouveaux outils spécifiquement conçus pour ce domaine. Dans tous les cas, la demande pour les ingénieurs data continuera de croître, de même que la nécessité pour eux de développer des nouvelles compétences afin de soutenir le développement rapide de l'IA.

Le rôle du développeur deviendra plus généraliste, tout en restant essentiel.

D'ici 2025, un plus grand nombre de personnes pourront s'impliquer dans les tâches et workflows des développeurs. La distinction entre les différents types de développeurs (front-end, back-end, SQL) s'atténuera à mesure que les outils de développement seront démocratisés et que le rôle de développeur se généralisera. Avec des outils de plus en plus simplifiés et alimentés par l'IA, les entreprises n'auront plus besoin de compétences hautement spécialisées pour mener à bien leurs projets. Parallèlement, alors que les barrières d'entrée diminuent, le nombre de personnes entrant dans le domaine augmentera.

Ainsi, si la demande pour les développeurs continue de croître, leur rétention ne deviendra pas nécessairement plus complexe, ni leur valeur perçue plus élevée. Le champ d'activité des développeurs s'élargira pour accueillir davantage de talents, permettant aux professionnels d'évoluer au sein de ce domaine pour occuper des rôles auparavant qualifiés de « spécialisés ».

Les managers devront affronter la réalité de l'adoption de l'IA.

Sous la pression croissante des dirigeants et des conseils d'administration pour intégrer l'intelligence artificielle, les managers devront apprendre à identifier de manière proactive les domaines d'automatisation au sein de leurs équipes et à les accompagner dans une mise en œuvre efficace de l'IA. Développer la capacité à repérer ces opportunités et à accompagner leurs équipes dans cette transition deviendra une compétence essentielle. Par ailleurs, les managers devront eux-mêmes suivre le rythme des gains de productivité réalisés par leurs équipes pour éviter de devenir un frein.

Intel Baseline Profile : Gigabyte emboîte le pas d'ASUS pour des CPU "sans optimisations"

Et si les fabricants de cartes mères arrêtaient ces « optimisations » qui entraînent plus de problèmes qu'elles n'apportent de solutions ?

Seulement quelques jours après la publication d'un nouveau BIOS chez ASUS, voilà qu'un autre géant taïwanais de la carte mère lui emboîte le pas. Gigabyte procède au même rétropédalage que son concurrent.
L'objectif est donc de revenir aux spécifications avancées par Intel pour ses processeurs et d'en finir avec les optimisations spécifiques à chaque fabricant, à chaque carte mère. En finir, vraiment ?

ASRock, ASUS, Gigabyte, MSI dans le même bateau ?

Empêtrée dans une histoire de nouveau BIOS qui entraînait d'incessants plantages dès que l'on voulait accéder… au BIOS, Gigabyte a finalement réagi sur plusieurs fronts à la fois.
En premier lieu, la marque a donc mis à jour le BIOS de ses cartes AORUS PRO X Z790 en version F5f afin que cette histoire de plantage soit de l'histoire ancienne. Par ailleurs, Gigabyte a décidé de suivre sa concurrente ASUS en mettant en ligne un BIOS (en réalité ce même F5f) prévu pour assurer une meilleure stabilité sur les processeurs Core i9-13900K et Core i9-14900K ainsi que leurs versions les plus proches (KS notamment).
Sachez effectivement que ces processeurs ont des spécifications précises, signées Intel, dans la gestion de leur enveloppe thermique notamment. Ces spécifications sont loin de toujours être respectées par les fabricants de cartes mères, et ce, que ce soit ASRock, ASUS, Gigabyte ou MSI pour ne citer que les plus connus en France.



Quand Gigabyte fait comme la concurrente ASUS © Gigabyte

L'option Intel Baseline Profile

Afin de se distinguer de leurs concurrentes, ces marques ont effectivement tendance à booster l'alimentation des processeurs les plus haut de gamme, les poussant au-delà des recommandations d'usage d'Intel.
Gavés à coup de watts, les Core i9 sont alors en mesure de délivrer de meilleures performances, et c'est à la marque de carte mère qui fera tomber les records…
Seulement voilà, à ce petit jeu, tous les processeurs ne se valent pas, et trop souvent, des joueurs se retrouvent avec un Core i9 incapable de tenir la cadence imposée par défaut par la carte mère, entraînant plantages à répétition dès lors que la charge est importante. ASUS est la première à avoir réagi avec un BIOS intégrant un « Intel Baseline Profile », autrement dit un profil revenant aux spécifications officielles d'Intel en ce qui concerne ses puces.
Le profil en question n'est pas activé par défaut, et il faut donc encore aller dans le BIOS pour activer tout ça, mais c'est un premier pas vers plus de stabilité. Aujourd'hui, c'est donc Gigabyte qui fait de même avec ses BIOS datés sur 23 avril.
Sur le journal des modifications, on peut lire « Add Turbo Power Limits: Intel BaseLine support for 13th/14th GEN K-SKU CPU », soit l'intégration d'un profil Intel Baseline afin de prendre en charge les limites de puissance des Core i9 « K » de 13e et 14e génération.
Là encore, il faut toutefois aller dans le BIOS pour activer ledit profil, comme vous pouvez le voir sur les captures.

Les cybercriminels d'Akira, une menace grandissante



Le gang, apparu en mars 2023, se situe désormais dans les groupes de rançongiciels les plus actifs.
Le centre de recherche cyber d'Europol, la Cisa – l'agence américaine de cybersécurité équivalente de l'Anssi – le FBI viennent de confirmer la trop bonne fortune du gang de rançongiciel Akira. Dans une note commune, ces derniers remarquent en effet que ce groupe de cybercriminels a réussi à encaisser environ 42 millions de dollars de rançons entre mars 2023 et janvier 2024, après avoir visé 250 organisations. L'ampleur du butin des cybercriminels d'Akira, qui pratiquent la double extorsion – le chiffrement de données et la menace de publication des données volées – n'est pas une surprise. L'an dernier, le spécialiste des négociations Coveware avait signalé la percée du gang, passé en cours d'année au premier rang des groupes les plus actifs.

Leader actuel

Akira a notamment profité des mésaventures d'ALPHV/BlackCat, débranché un temps par le FBI – ce qui n'a pas empêché ces derniers de réussir un dernier coup d'éclat en mars. Au premier trimestre de 2024, Akira serait derrière 21% des attaques par rançongiciels, selon les derniers chiffres de Coveware. Une réussite sans doute également poussée par les mésaventures de l'ancien leader du genre LockBit, visé par une importante opération policière. Comme le signalent Europol, la Cisa et le FBI, Akira vise d'abord des cibles en Amérique du nord, en Europe et en Australie. Les cybercriminels s'attaquent ainsi, précise l'entreprise de cybersécurité Sophos, à des administrations, des entreprises de l'industrie, de la technologie, du conseil, de la pharmacie et des télécommunications. Les cybercriminels avaient notamment déployé en avril 2023 une variante Linux ciblant les machines virtuelles VMware ESXi de leur programme malveillant, avant de trébucher. L'éditeur Avast avait en effet publié en juin dernier un programme de déchiffrement pour le rançongiciel, une grosse tuile pour les cybercriminels.

Une variante

Mais les pirates informatiques n'étaient pas arrêtés à cette mésaventure, avec la réussite que l'on sait désormais. Ils ont également tenté par exemple d'obtenir des accès illégaux en passant par des vulnérabilités dans les réseaux privés virtuels de Cisco. L'entreprise avait averti que les cybercriminels s'intéressaient notamment aux VPN n'ayant pas mis en place une authentification à plusieurs facteurs, une vulnérabilité connue.

Google Meet vous permet désormais d'effectuer des transferts entre app Android, iOS et le web « sans raccrocher »



Cette fonctionnalité est déployée pour les utilisateurs de Workspace.
S'il vous est déjà arrivé de commencer un appel sur un appareil mobile et de vouloir le poursuivre sur votre ordinateur une fois rentré chez vous, vous connaissez le processus laborieux qui consiste à passer de l'un à l'autre.
Google espère y remédier avec une mise à jour de son outil de vidéoconférence Google Meet.
À partir de cette semaine, les utilisateurs de Google Meet pourront commencer un appel sur un appareil. Et le poursuivre sur un autre « sans avoir à raccrocher et à rejoindre ».
Google imagine un scénario dans lequel vous avez commencé un appel sur votre smartphone ou votre tablette et souhaitez passer à votre ordinateur. Dans ce cas, il vous suffira de cliquer sur le bouton « Basculer » pour passer à l'ordinateur. La fonction est également disponible dans le sens inverse. Si vous souhaitez passer de votre ordinateur à votre appareil mobile.

Cette fonctionnalité est très importante pour les utilisateurs qui participent souvent à des appels vidéo avec des collègues

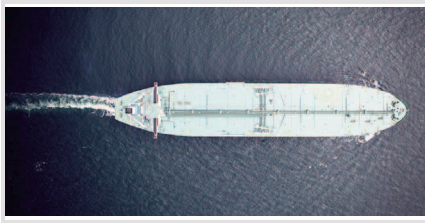
Aussi simple qu'elle puisse paraître, cette fonctionnalité est très importante pour les utilisateurs qui participent souvent à des appels vidéo avec des collègues. Avant cette mise à jour, les utilisateurs de Google Meet devaient mettre fin à un appel sur un appareil. Puis se reconnecter à l'appel sur un autre. Avec cette mise à jour, le processus devrait être transparent et permettre d'éviter de rater des détails essentiels de l'appel. Cette mesure permet également à Google de rattraper Zoom, qui offre déjà la possibilité de passer d'un appareil à l'autre au cours d'une réunion.

A l'intérieur d'un igloo il ne fait pas froid et la température peut atteindre 15°C !



HABITUELLEMENT, quand on pense à un igloo, on imagine un petit dôme avec des conditions de vie pénibles puisque il est construit en blocs de neige. Mais, c'est étonnamment le contraire, les igloos sont très accueillants et tout ça grâce à la science.
En effet, la neige est combinée avec de la glace pour construire les murs du dôme, cela crée un environnement peu accueillant. Avec la chaleur du corps de l'occupant et peut-être l'utilisation de lampes à pétrole ou de bougies, les murs de l'igloo commencent à fondre, mais dès que cela arrive, les températures extérieures les gèlent de nouveau. Plusieurs jours de ce processus de fusion et de regel créent un excellent isolant ce qui donne à l'igloo un environnement agréable et accueillant avec une température qui peut aller jusqu'à 15°C

Pour arrêter un pétrolier, il faut éteindre les moteurs 25 km avant !



UN PÉTROLIER est un navire marchand conçu pour le transport en vrac du pétrole et de ses dérivés. Les pétroliers sont classés par leur taille qui est souvent gigantesque ainsi que leur capacité à contenir cette huile minérale. Il faut beaucoup de carburant pour déplacer ces énormes engins, en effet, plus de 60% du combustible est utilisé aujourd'hui pour le transport maritime surtout du pétrole. Les pétroliers ont généralement de 8 à 12 réservoirs, chaque réservoir est divisé en deux ou trois compartiments indépendants par des cloisons à l'avant et à l'arrière.
Pour arrêter un pétrolier, il faut beaucoup de patience et surtout un bon timing qui varie en fonction de la vitesse du navire pour éviter une catastrophe au rivage. Pour un superpétrolier à pleine charge se déplaçant à une vitesse normale, il faut couper les moteurs 25 km avant d'arriver au rivage ce qui prendra environ 30 minutes pour qu'il s'arrête.

Au Brésil, les prisonniers peuvent réduire leurs peines en lisant des livres !

EN 2009, le service correctionnel fédéral du Brésil a commencé un programme qui permet aux détenus de réduire leurs peines d'emprisonnement de 4 jours pour chaque livre lu avec un seuil de réduction de 48 jours par an.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



Incendies de Los Angeles : A quel point les JO 2028 sont-ils déjà menacés ?

Désastre (olympique ?)• Les incendies frappant depuis six jours Los Angeles, et ayant entraîné la mort d'au moins 24 personnes, posent la question du maintien des Jeux olympiques et paralympiques dans deux ans et demi en Californie, alors que des sites restent menacés

Six jours après le début de terribles incendies, qui ont fait au moins 24 morts et dévasté une partie de Los Angeles, la question du maintien des Jeux olympiques 2028 dans la Cité des Anges est dans l'actualité ce lundi. Tout d'abord parce que l'inquiétante annonce du renforcement des vents de Santa Ana pourrait menacer encore davantage des sites olympiques de la ville dans les prochains jours. On pense surtout au presque centenaire Riviera Country Club, où les épreuves de golf sont prévues à 8 km des zones évacuées de Pacific Palisades, et au bassin Sepulveda où devraient avoir lieu équitation, tir et canoë.
Ces infrastructures sont assez proches de l'évolution des flammes, qui ont touché à la fois Pasadena, Pacific Palisades, Beverly Hills et Hollywood. De même, l'imposant Rose Bowl de Pasadena, stade de 89.000 places programmé pour les épreuves de football en 2028, n'est pas non plus tiré d'affaire. Le SoFi Stadium d'Inglewood (de 70.000 à 100.000 places) reste aussi scruté de près, d'autant qu'il doit avant les JO accueillir la Coupe du monde 2026 de football ainsi que le Superbowl 2027.

« Une menace aux proportions olympiques »

A contrario, certaines infrastructures comme l'Intuit Dome des L.A. Clippers (basket), mais aussi l'antre des Lakers, la Crypto.com Arena (gymnastique) et la John C. Argue Swimming Stadium (plongeon et natation artistique) sont a priori hors de danger. Dès samedi, le New York Post attaquait ainsi l'un de ses articles consacrés aux incendies de L.A. en se projetant sur 2028 :
« C'est une menace aux proportions olympiques ».
Comme l'a défini Kristin Crowley, chef des pompiers dans la Cité des Anges :
« L'incendie de Palisades est l'une des catastrophes naturelles les plus destructrices de l'histoire de Los Angeles ». Mais outre les immenses conséquences matérielles (déjà plus de 150 milliards de dégâts) liées à ces incendies de début 2025, quelles sont les garanties de ne pas revivre un tel cauchemar en juillet 2028 ?
Après tout, la Californie a subi dans un passé récent le Camp Fire en 2018, un feu de forêt ayant coûté la vie à 85 personnes et le Tubbs Fire (22 morts) en 2017, en plus d'importants séismes réguliers liés à la faille de San Andreas. L'organisation de L.A. 2028 pourra-t-elle réellement, dans ce contexte, se passer d'une assurance annulation comme Paris 2024 avait pu le faire ?

Les dix médailles de Gary Hall Jr. en cendres

Le président du Comité international olympique (CIO) Thomas Bach a eu pour seule réaction officielle un prudent : « Actuellement, toute l'attention doit être portée sur la lutte contre les incendies et la protection des personnes et des biens ». Il n'a donc sans surprise pas souhaité plonger dans un débat brûlant vite ouvert par le très conservateur Charlie Kirk, soutien de Donald Trump. « Ces Jeux devraient être annulés et déplacés ailleurs, dans un environnement plus sécurisé », lançait le républicain la semaine passée.
A la Une du Los Angeles Times, il n'est question ce lundi que du danger guettant le Riviera Country Club, et nullement des autres sites olympiques. Et encore, ça n'est pas tant en vue des Jeux olympiques et paralympiques 2028 que du probable report du Genesis Open de golf cher à Tiger Woods (du 13 au 16 février).
S'il ne se projette pas jusqu'en 2028, le sport US est sous le choc face à la situation à Los Angeles, par exemple touché par les dix médailles olympiques du nageur Gary Hall Jr. (en 1996, 2000 et 2004) parties en fumée avec sa maison de Pacific Palisades.
La NFL, ligue de football américain, s'est adaptée en déplaçant en Arizona ce lundi soir le match de play-offs entre les Los Angeles Rams et les Minnesota Vikings, prévu au SoFi Stadium d'Inglewood. Une première dans l'histoire de la NFL en raison d'une catastrophe naturelle. En NBA, les matchs à domicile des Clippers et des Lakers ont pour leur part été reportés depuis jeudi, afin de ne pas devoir mobiliser des forces de l'ordre et des pompiers ailleurs que sur la gestion des feux.

« On n'a pas forcément la tête au basket »

Le retour à la compétition du basket à L.A. est par contre prévu pour ce lundi, avec à l'affiche Lakers-Spurs et Clippers-Heat. Une reprise très rapide qui fait débat, en pleine lutte contre les incendies, puisque le coach des Lakers JJ Redick a notamment perdu sa maison de Pacific Palisades dans les flammes.

Il suffisait d'écouter l'ailier français des Clippers Nicolas Batum, dimanche soir sur beIN SPORTS, pour bien comprendre à quel point le sport professionnel n'est plus la priorité du moment à L.A.
« Au début, c'était galère de vivre ça à distance, avec ma femme et les enfants seuls à la maison, comme on jouait à Denver, raconte l'ancien capitaine des Bleus. Ça a un peu été la panique. Là, c'est un bal d'avions et d'hélicoptères au-dessus de la maison, on voit la fumée progresser. La nuit, c'est un peu flippant, on a peur de s'endormir. A l'entraînement, on ne parle que de ça, on se préoccupe de notre famille, on n'a pas forcément la tête au basket dans ces moments-là. »

« Ça renforce la nécessité d'agir rapidement »

L'association NOlympics LA, créée dès 2017, n'a pas eu besoin de ces incendies mortels pour ne pas avoir la tête aux JO de Los Angeles 2028.
« Cette catastrophe et la perspective des Jeux ne font que renforcer la nécessité d'agir rapidement, dans un esprit de collaboration et de coopération, indique le démocrate. Donald Trump a aidé à organiser les Jeux olympiques ici à Los Angeles. Nous l'en remercions. C'est une opportunité pour lui de briller, pour ce pays de briller, pour la Californie et cette communauté de briller. » Quarante ans après avoir organisé ses derniers JO, Los Angeles n'a pas envie de lâcher l'affaire.

Selon la Nasa, le niveau des océans monte plus vite que prévu



Une nouvelle étude modifie les données sur la montée des eaux

Après une année 2024 particulièrement chaude, la Nasa a enregistré une augmentation du niveau des océans beaucoup plus importante que prévu par ses premières estimations. Une nouvelle inquiétante qui souligne une accélération généralisée du phénomène.

Le niveau des mers à la surface du globe a augmenté de manière plus importante qu'attendu en 2024, année la plus chaude jamais enregistrée sur Terre, selon une analyse jeudi de l'Agence spatiale américaine, la Nasa. "La hausse de l'an passé est due à un réchauffement inhabituel des océans, combiné à la fonte des glaces terrestres telles que les glaciers", explique l'agence sur son site.

Plus rapide que prévu

La montée des eaux est une conséquence du changement climatique provoqué par les activités humaines, le niveau des mers augmentant avec la hausse de la température moyenne à la surface de la Terre, elle-même provoquée par les émissions de gaz à effet de serre.

D'après la Nasa, qui surveille l'évolution de la montée des eaux grâce à des images satellitaires, le niveau des mers a augmenté de 0,59 centimètre en 2024, bien plus que les 0,43 centimètres que prédisaient les scientifiques.

"Chaque année est un peu différente, mais ce qui est clair, c'est que l'océan continue de monter et que le rythme de cette montée est de plus en plus rapide", a souligné Josh Willis, un des chercheurs de la Nasa. Dans les trois dernières décennies, de 1993 à 2023, le niveau moyen des mers sur Terre s'est élevé de 10 cm, rappelle la Nasa.

Eau douce et dilatation thermique

Ce phénomène est causé par deux phénomènes : la fonte des glaciers et des calottes polaires qui accroît les apports d'eau douce vers la mer, et la dilatation de l'eau de mer provoquée par la chaleur.

Ces dernières années, la montée des eaux observée était causée principalement par le premier phénomène et dans une moindre mesure par le second, explique la Nasa.

Une tendance qui s'est inversée l'an passé, "les deux tiers de l'élévation du niveau de la mer provenant de la dilatation thermique".

L'année 2024 a été la plus chaude jamais enregistrée depuis le début des statistiques en 1850. La montée des eaux devrait se poursuivre à mesure que l'humanité continue d'émettre des gaz à effet de serre, menaçant les populations vivant sur les îles et les littoraux.

Quel est cet effet du "miroir sale" qui aggrave le changement climatique?



LES ZONES nuageuses au-dessus des océans réfléchissent moins de lumière solaire vers l'espace qu'auparavant dans certaines régions, ce qui s'ajoute à l'augmentation des gaz à effet de serre accélérant le changement climatique, confirme une étude (université de Reading).

Tout corps réfléchit une partie de l'énergie solaire qu'il reçoit : plus il est clair, plus il est réfléchissant, c'est-à-dire qu'il présente un albédo fort (CEA). Ainsi, aux abords de l'Antarctique, la fonte récente et massive de la glace de mer peut expliquer une plus grande absorption de la lumière du soleil par les océans, ce qui vient s'ajouter au réchauffement lié à nos émissions de gaz à effet de serre.

Toutefois, dans cette région polaire comme au large des côtes de la Californie et de la Namibie, un autre processus se déroule, cette fois dans le ciel : les nuages au-dessus de la mer réfléchissent moins de lumière solaire vers l'espace qu'auparavant, selon une étude publiée le mardi 11 mars dans la revue Environmental Research Letters (R. P. Allan & C. J. Merchant, 2025).

"La Terre est un miroir qui réfléchit la lumière du soleil vers l'espace. Au fil du temps, ce miroir devient plus sale, en particulier au-dessus de nos océans où les nuages changent", illustre le professeur Richard Allan, auteur principal de l'étude, dans un communiqué de l'université de Reading. "Cela signifie qu'une plus grande quantité d'énergie solaire est absorbée plutôt que réfléchie", explique-t-il.

La pollution atmosphérique avait éclairci le miroir

"L'énigme à résoudre" est donc, selon lui, la suivante : les nuages fondent-ils au fur et à mesure que les températures augmentent, tel un "miroir embué" ? Ou bien la pollution atmosphérique, qui avait artificiellement éclairci le miroir, est-elle en train de s'estomper ("spray nettoyant") ?

Car en brûlant des combustibles fossiles dans les centrales électriques et dans les moteurs, l'humanité émet à la fois des gaz à effet de serre, réchauffants donc, mais également des aérosols (particules en suspension dans l'air) capables de faire naître des nuages, à l'instar des oxydes de soufre (SOx).

En examinant le réchauffement qui s'est produit entre 2022 et 2023, le scientifique et son collègue ont découvert que la surface de l'océan s'était réchauffée encore plus rapidement que ce qui pouvait être expliqué par la seule augmentation de l'absorption d'énergie avec l'effet de serre.

Des effets au-delà des frontières

Les deux chercheurs en ont conclu que la chaleur était concentrée dans une couche de l'océan moins profonde que la normale, ou que la chaleur supplémentaire stockée dans les couches plus profondes de l'océan remontait à la surface. La seconde explication correspond au développement des conditions El Niño en 2023, lorsque l'eau chaude des profondeurs est remontée à la surface dans le Pacifique.

Par ailleurs, l'étude a également révélé que l'est de la Chine réfléchissait moins la lumière du soleil que prévu, probablement en raison des efforts déployés pour réduire la pollution de l'air. Bien que bénéfique à la santé publique, un air plus pur permet également à davantage de lumière solaire de traverser l'atmosphère et les nuages pour atteindre la surface de la Terre, ce qui accentue le réchauffement.

Ces résultats de recherche suggèrent que les réductions de particules fines au-dessus de la Chine pourraient influencer les modèles climatiques "au-delà de ses frontières", en affectant potentiellement la nébulosité et les modèles de température dans la région du Pacifique Nord par le biais des modèles de vents atmosphériques.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

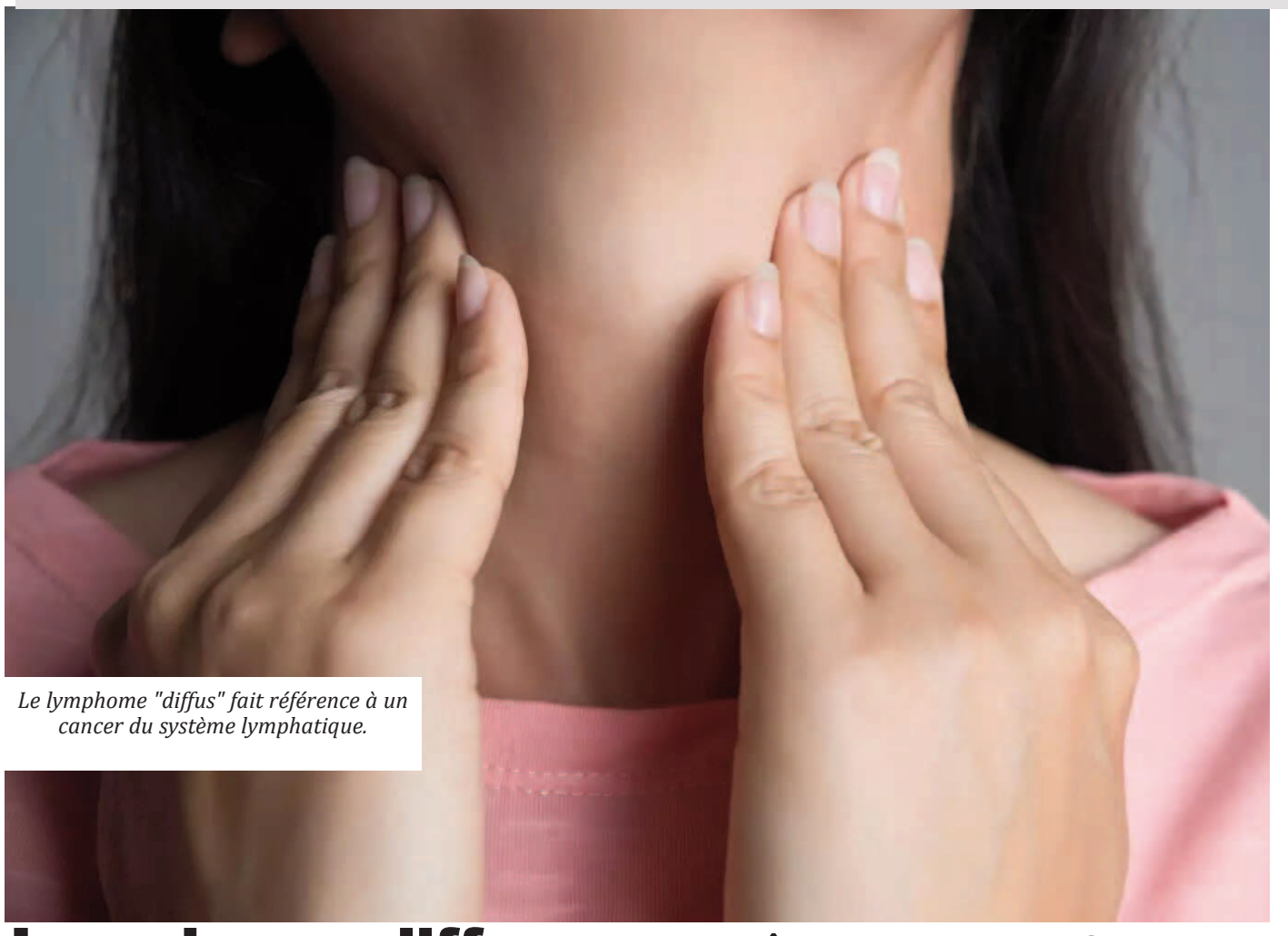
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Le lymphome "diffus" fait référence à un cancer du système lymphatique.

Lymphome diffus : symptômes, pronostic, qu'est-ce que c'est ?

Un lymphome est un type de cancer qui affecte le système lymphatique. Ce dernier est composé de ganglions lymphatiques, de la rate, et d'autres tissus lymphoïdes, et joue un rôle essentiel dans la défense du corps contre les infections et les maladies. "Les lymphomes se forment lorsque les cellules lymphatiques (lymphocytes) commencent à se développer de manière anormale, explique le Pr Steven Le Gouill, hématologue et directeur de l'ensemble hospitalier de l'Institut Curie. Ils peuvent se développer dans n'importe quelle partie du corps où se trouvent les tissus lymphatiques." Les deux principaux types de lymphomes sont le lymphome hodgkinien et les lymphomes non hodgkiniens.

C'est quoi le lymphome diffus ?

"Le terme "lymphome diffus" fait référence à un lymphome diffus à grandes cellules B (LDGCB), qui est un type de cancer lymphatique, poursuit le médecin. C'est l'un des types le plus fréquent de lymphome non hodgkinien, un cancer qui affecte le système lymphatique. On compte près de 5000 nouveaux cas par an." Dans le lymphome diffus à grandes cellules B, les lymphocytes B, qui sont un type de globules blancs responsables de la production d'anticorps, deviennent anormales et se multiplient de manière incontrôlée. Elles entament ainsi la structure anatomique du ganglion et se propagent. La maladie n'est souvent pas localisée. Ce lymphome peut ainsi toucher plusieurs aires ganglionnaires situés dans différentes régions du corps, par exemple :

Les ganglions lymphatiques périphériques (cou, aisselles, aine, bras...).

Les ganglions lymphatiques médiastinaux situés dans la région médiastinale, entre les poumons, derrière le sternum.
Les ganglions lymphatiques abdominaux, situés dans la cavité abdominale, autour des organes tels que l'estomac, le foie et les intestins.
Les ganglions lymphatiques pelviens, situés dans la région pelvienne, près des organes reproducteurs et du bas-ventre.

Quelles sont les causes d'un lymphome diffus ?

Les causes exactes du lymphome diffus à grandes cellules B ne sont pas clairement définies. "En revanche, il n'y a pas de prédisposition génétique ou héréditaire au développement d'un lymphome diffus." Le risque de lymphome augmente généralement avec l'âge. "Le LDGCB est souvent diagnostiqué chez des adultes de plus de 70 ans, bien qu'il puisse affecter des personnes de tout âge et des deux sexes." Les personnes dont le système immunitaire est affaibli en raison de maladies auto-immunes ou de traitements immunosuppresseurs ont un risque accru de développer un lymphome. "Certaines infections virales, telles que le virus d'Epstein-Barr (EBV) et le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), ont été associées à un risque accru de lymphome." Enfin, une exposition prolongée à certains produits chimiques ou agents toxiques peut être associée à un risque accru de lymphome diffus, bien que ces liens ne soient pas toujours clairs.

Des symptômes très généraux

Les symptômes du lymphome diffus à grandes cellules B sont inconstants
et souvent très généraux. Ils comprennent :
Une fièvre non expliquée
Des sueurs nocturnes excessives, souvent trempant les vêtements de nuit
Une perte de poids significative sans raison apparente
"On peut également constater à l'examen clinique que certains ganglions sont augmentés de volume, notamment dans le cou, les aisselles ou l'aine", atteste le Dr Le Gouill. "Si le lymphome se propage aux ganglions dans la poitrine, cela peut entraîner des problèmes respiratoires. Des douleurs ou des masses abdominales peuvent comprimer les organes."

Le diagnostic doit être confirmé par une biopsie d'un ganglion ou d'un autre tissu affecté

"Le tissu prélevé lors de la biopsie est examiné au microscope par un anapathologiste pour déterminer la présence de cellules cancéreuses, le type de lymphome." Des examens d'imagerie comme un scanner et une tomographie par émission de positrons (TEP) doivent être réalisés pour déterminer le stade, évaluer la taille des ganglions lymphatiques, détecter des masses ou évaluer la présence de lymphome dans d'autres organes. Sur la base de ces informations, l'équipe médicale peut élaborer un plan de traitement adapté au stade et aux caractéristiques spécifiques du lymphome.

Chimiothérapie et immunothérapie en traitement

Le traitement du lymphome diffus à grandes cellules B associe chimiothérapie et immunothérapie. La chimiothérapie demeure le traitement de première ligne pour le LDGCB. Elle implique l'utilisation de médicaments anticancéreux qui visent à détruire les cellules cancéreuses. "En complément, de la chimiothérapie, on associe une immunothérapie ciblant le CD20, une protéine présente à la surface des cellules tumorale, détaille notre interlocuteur. Un anticorps monoclonal anti-CD20 est donc toujours associé à la chimiothérapie pour traiter le LDGCB." Six à huit cycles sont généralement proposés espacés de 15 jours à 3 semaines. Pour les patients réfractaires à ce traitement (environ 20%) ou récidivants, les médecins peuvent proposer une thérapie cellulaire CAR-T (chimeric antigen receptor T-cell). "C'est une approche innovante qui est basée sur la modification certaines cellules immunitaires, les lymphocytes T, du patient qui peuvent alors cibler les cellules cancéreuses."

Quel taux de survie ?

Les taux de survie pour le lymphome diffus à grandes cellules B (DLBCL) varient en fonction de plusieurs facteurs, notamment le stade de la maladie, la réponse au traitement, la santé générale du patient et d'autres caractéristiques individuelles. "Pour des patients âgés de moins de 60 ans, le taux de sur-

Cancer : que signifie la présence d'une "tache" à l'examen ?



A LA SUITE d'un examen d'imagerie médicale (échographie, IRM, Tep scanner), le médecin vous a parlé d'une "tache" ?
Dans le milieu médical, et plus particulièrement en oncologie, la présence d'une tache lors d'un examen d'imagerie - tels que des radiographies, des mammographies, des échographies, des scanners ou des IRMs - peut être anxiogène pour le patient. "Ces anomalies peuvent être découvertes lors d'un examen de dépistage notamment le dépistage du cancer du sein, dans le cadre d'un parcours de suivi de soins oncologiques, ou de manière fortuite lors de la réalisation d'examens dans le cadre d'une autre maladie" précise le Dr Guillaume Le Bihan, oncologue-radiothérapeute. Voilà ce que ça peut vouloir dire.

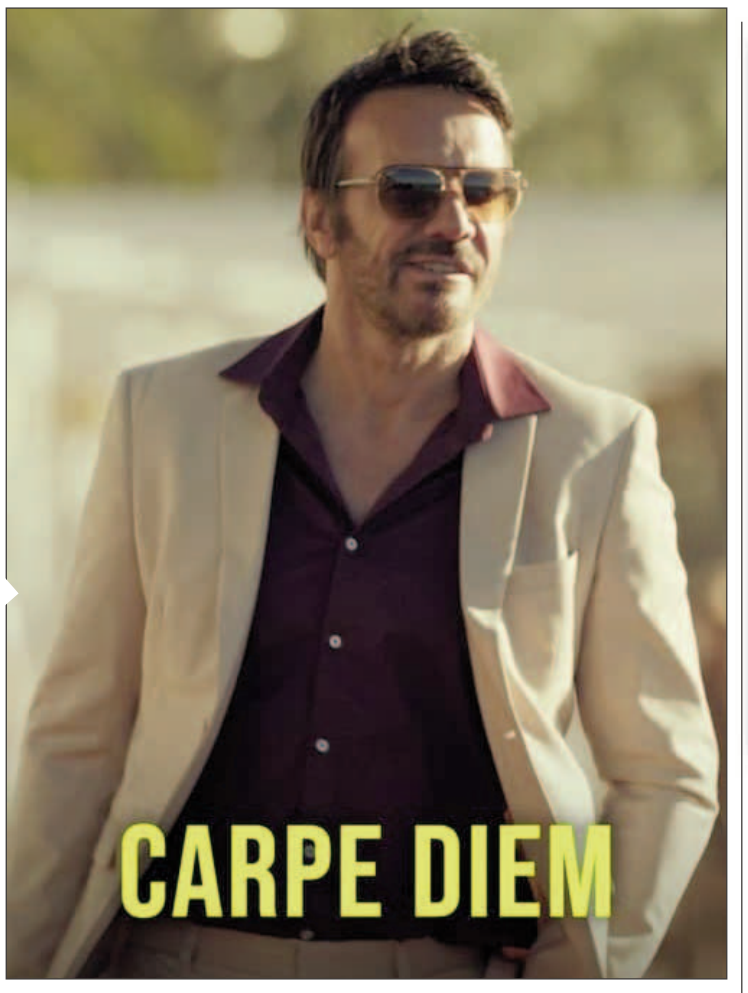
Une tache au poumon, foie ou cerveau ?

Une "tache" peut être détectée au niveau :
Des os : des taches osseuses peuvent indiquer des anomalies telles que des lésions, des fractures, des infections osseuses (ostéomyélite) ou des métastases osseuses provenant d'un cancer primaire apparu initialement ailleurs dans le corps.
Du foie. "Elles peuvent alors être associées à des masses hépatiques, telles que des kystes, des hépatomes (tumeurs du foie) ou des métastases de cancers provenant d'autres organes."
Du cerveau : "Des taches cérébrales détectées à l'aide de l'IRM ou du scanner cérébral peuvent être liées à des tumeurs cérébrales primaires, des métastases, des lésions vasculaires ou d'autres anomalies."
Les taches peuvent également apparaître au niveau d'autres organes tels que les reins, les organes abdominaux, le tractus gastro-intestinal...

C'est quoi une tache ? Un cancer ?

"Il s'agit d'un terme générique qui ne veut pas systématiquement dire cancer" rassure le Dr Guillaume Le Bihan. Il peut s'agir d'autres anomalies comme :
► Des lésions bénignes : certaines taches peuvent être des kystes, des nodules ou d'autres formations qui ne sont pas cancéreuses. "Par exemple, un simple kyste liquide dans le foie ou un nodule bénin dans le sein peut apparaître comme une tache sur une image médicale."
► Des fibromes (également appelés léiomyome ou fibromyome) : il s'agit de tumeurs non cancéreuses qui se développent par exemple dans le tissu musculaire de l'utérus. "Ces tumeurs sont composées de cellules musculaires lisses et de tissu conjonctif."
► Des lésions inflammatoires telles que des granulomes. "Elles peuvent prendre la forme de masse sur des images, notamment dans les poumons."
La détection d'une tache sur une image médicale peut aussi être interprétée comme une récidive d'un cancer sans forcément être une métastase.

BIEN-ÊTRE vie est













JEUNE INDEPENDANT







télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série d'action (2023 - France) — TF1
Carpe diem

21h05 Série policière - France 2025 — France 2
Après la nuit

21h00 Téléréalité (2025 - France) — M6
Mariés au premier regard

21h05 Série dramatique France - 2025 — CANAL+
Marie-Antoinette

20h50 Thriller — W9
États-Unis - 2021
Stillwater

20h50 Film de suspense — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 1983
Les dents de la mer 3

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

21h00 Cinéma - États-Unis 2003 — CINE+ PREMIER
Le seigneur des anneaux : le retour du roi

21h10 Cinéma France - 2019 — CINE+ Emotion
Portrait de la jeune fille en feu

21h00 Cinéma France - 2024 — CINE+ CINEMA
Le roman de Jim

20h50 Comédie — CANAL+ family
États-Unis - 2003
National Security

21h15 Film fantastique — TMC
États-Unis - 2022
Doctor Strange in the Multiverse of Madness

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique (2024)
Saison 2

Dave (aka Lil Dicky)

Dave doit bientôt faire la couverture d'un magazine de hip hop. GaTa, Emma et Mike l'accompagnent pour l'interview et la séance photos. Emma et Dave se rappellent alors l'époque où ils travaillaient pour une agence de publicité.

23h31

Nature (2017 - France) Saison 3 Épisode 1

#Hvaldimir - la véritable histoire du béluga espion

Au printemps 2019, un béluga a été repéré dans les eaux de l'Arctique norvégien. Le cétacé était équipé d'un harnais sur lequel était inscrit "Equipment St. Petersburg" avec un socle destiné à transporter une caméra de petite taille. Les autorités norvégiennes ont un temps soupçonné l'armée russe de l'avoir entraîné, constatant que le béluga n'avait pas peur de l'homme en s'approchant naturellement des bateaux. En compagnie d'un journaliste et d'un biologiste, le chercheur français Fabrice Schnöller, spécialiste des mammifères marins, a étudié le comportement de l'animal de longs mois durant à travers les fjords norvégiens avec un but précis : tenter de décrypter un peu plus le langage des baleines et des dauphins.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:03	12:37	16:02	18:38	20:02
CONSTANTINE	05:08	12:42	16:07	18:43	20:06
ALGER	05:23	12:56	16:21	18:57	20:20
OUARGLA	05:18	12:47	16:13	18:48	20:07
CHLEF	05:29	13:03	16:28	19:04	20:27
MOSTAGANEM	05:34	13:08	16:33	19:09	20:32
ORAN	05:38	13:11	16:36	19:12	20:35

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8142 – LUNDI 17 MARS 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	18°	11°
Oran	20°	10°
Constantine	20°	5°
Ouargla	27°	12°

LUTTE ANTI-SPÉCULATION

800 tonnes de bananes saisies au port d'Annaba

Les services des douanes ont saisi, hier, 34 conteneurs de bananes au port d'Annaba, d'une quantité totale de 800 tonnes, destinés à la spéculation. Cette opération intervient dans le cadre de la lutte contre la manipulation des prix, particulièrement durant le mois de Ramadhan. Les autorités annoncent l'ouverture d'enquêtes pour identifier les responsables de cette tentative d'exploitation du marché.



Une saisie record.

Dans ce cadre, le directeur général des douanes, le général-major Abdelhafid Bakhouche, s'est rendu sur place, accompagné du directeur général de la Sûreté nationale, Ali Bedoui, pour inspecter les conteneurs saisis, qui étaient chargés de bananes. Cette opération vise à lutter contre les pratiques de manipulation des prix sur le marché national.

Dans une déclaration à la presse, le général Bakhouche a souligné que certains individus tentaient de contrôler les prix de cette denrée dans le but de réaliser des profits illicites. «Aujourd'hui, les 34 conteneurs vont être entièrement saisis. C'est pourquoi je me suis rendu ici avec le directeur général de la Sûreté nationale, dans le cadre de cette action visant à protéger le consommateur», a-t-il affirmé.

De son côté, le directeur général de la Sûreté nationale, Ali Bedoui, a dénoncé les tentatives de certains profiteurs d'exploiter le mois sacré de Ramadhan pour réaliser des gains rapides. Il a précisé que des enquêtes judiciaires seraient ouvertes sous la supervision du procureur local pour déterminer les motivations derrière ces opérations, considérées comme de la spéculation qui prive les citoyens de leurs droits et perturbe l'approvisionnement du marché national.

Cette saisie s'inscrit dans le cadre d'une série d'initiatives des autorités visant à lutter contre la spéculation et garantir l'équilibre des prix des produits de première nécessité, en particulier durant le mois de Ramadhan où la demande connaît un pic. La semaine dernière, l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) a dénoncé la hausse significative des prix de la banane, qui se vendait en moyenne à 700 DA le kilogramme. Selon l'Union, cette flambée des prix est causée par des pratiques de certains importateurs manipulant les factures, en imposant des prix artificiellement bas, tout en vendant à des tarifs bien plus élevés. L'UGCAA a appelé à une intervention des autorités pour réguler le marché, notamment en assurant plus de transparence dans les transactions commerciales et en plafonnant les marges bénéficiaires. Face à cette situation, l'Union a proposé de vendre directement la banane aux consommateurs à des prix plus accessibles, sous réserve de recevoir un approvisionnement adéquat. Au début du mois de Ramadhan, le ministère du Commerce a intensifié ses contrôles sur le marché pour lutter contre la spéculation, notamment en ce qui concerne les prix de la banane. Des opérations ciblées ont conduit à la saisie de 120 quintaux de bananes dans plusieurs villes du pays, telles que Skikda, Tipasa, Sétif, Mila, Chlef, Saïda et Blida.

Les enquêtes ont révélé des infractions graves liées à l'absence d'enregistrement au registre du commerce, au non-respect de la facturation des achats, ainsi qu'à la non-conformité avec les structures de prix fixées par les importateurs. En conséquence, les autorités ont pris des mesures légales à l'encontre des contrevenants et réorienté les marchandises saisies vers des établissements publics afin de réguler le marché et éviter une pénurie artificielle.

Meriem Djouder

TIZI OUZOU

Brucellose humaine à Mizrana

LES RESPONSABLES de la commune de Mizrana, daïra de Tizi Ouzou ont, dans un communiqué, signalé l'apparition de dix cas de brucellose humaine au niveau de leur circonscription. Face à ce constat préoccupant, ces mêmes autorités ont appelé la population, en particulier les éleveurs, à prendre des mesures de prévention strictes afin de limiter la propagation de cette maladie zoonotique.

Une négligence dans l'application de ces mesures sanitaires pourrait aggraver la situation d'où donc la consigne stricte de respecter ces mesures. Dans ce sens, la population de Mizrana, les éleveurs notamment, doivent impérativement signaler aux autorités sanitaires tout symptôme suspect.

Notons aussi que selon les informations dont dispose le Jeune Indépendant, cette brucellose, qui vient de frapper les citoyens de cette commune maritime, a pour origine la consommation de produits laitiers. Toujours dans la dynamique de la lutte contre ce fléau, les autorités compétentes ont recommandé certaines mesures à prendre urgemment, à savoir le lavage des mains, port de gants, masques et vêtements de protection pour les personnes en contact avec le bétail, le dépistage et l'abattage des bovins infectés sous la supervision des services vétérinaires, la désinfection des étables en évitant l'utilisation de jets d'eau à haute pression qui pourraient favoriser la dispersion et la propagation des bactéries.

Il s'agit aussi de l'interdiction de consommation de lait cru non pasteurisé et de produits dérivés, tels que le yaourt, le beurre, le fromage, etc., l'interdiction de la collecte de lait provenant d'animaux infectés et les examens sérologiques obligatoires pour les personnes ayant été en contact avec des animaux malades ainsi que le dépistage et l'abattage des têtes animales touchées par cette maladie.

Notons enfin que la brucellose, qui est une menace pour la santé publique, est définie comme une maladie infectieuse transmissible de l'animal à l'homme, principalement par le contact avec des animaux infectés ou la consommation de produits laitiers non pasteurisés. Chez l'homme, elle peut provoquer de fortes fièvres, des sueurs nocturnes, des douleurs articulaires et musculaires, ainsi qu'une grande fatigue. Si elle n'est pas prise en charge rapidement, la maladie peut entraîner des complications chroniques graves, affectant les articulations, le foie, voire le système nerveux.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

AFFAIRES RELIGIEUSES

Zakat El-Fitr fixée à 150 DA

LE MINISTÈRE des Affaires religieuses et des Wakfs a fixé Zakat El-Fitr cette année, 1446 de l'hégire, à 150 DA, invitant les imams à procéder à sa collecte à compter du 15e jour du mois sacré de Ramadhan. Après consultation de la Commission nationale de la fatwa, le ministère invite à «s'acquitter de Zakat El-Fitr, fixée cette année à 150 DA, soit un Saâ (une mesure de 2 kg) de la subsistance des Algériens», a indiqué hier un communiqué du ministère. Les imams sont donc invités à procéder, en collaboration avec les comités du fonds de la Zakat des mosquées à travers l'ensemble du territoire national, à la collecte de la Zakat El-Fitr à compter du 15e jour du mois sacré de Ramadhan en vue de sa redistribution aux nécessiteux, un ou deux jours avant l'Aïd El-Fitr». «Zakat El-Fitr est obligatoire pour tout musulman, aussi bien nanti que pauvre, qui doit s'en acquitter pour lui-même et pour les personnes à sa charge», a rappelé le ministère, ajoutant qu'»il est préférable de faire don de la Zakat en espèces car c'est la formule la mieux indiquée pour les pauvres». **S. N.**

HADJ 2025

Début de la réservation des billets

LA RÉSERVATION des billets pour les Lieux saints de l'islam débute aujourd'hui à midi via le portail algérien du Hadj «Bawabet El Hadj Dz» et l'application mobile «Rakb Alhajij», a annoncé hier l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO) dans un communiqué. «L'ONPO et la compagnie nationale Air Algérie portent à la connaissance de l'ensemble des hadjis voyageant avec l'ONPO que la réservation des billets pour les Lieux saints, débutera exclusivement à travers le portail algérien du Hadj «Bawabet El Hadj Dz» et l'application mobile «Rakb Alhajij», à compter du lundi, 17 mars 2025 à 12H00», lit-on dans le communiqué. L'ONPO a également rappelé la nécessité de «respecter la date de réservation, celle-ci étant définitive et non modifiable», soulignant que «cet engagement est valable pour l'ensemble des hadjis, qu'il s'agisse de ceux ayant choisi de voyager avec le l'ONPO, où avec les agences de tourisme et de voyages autorisées au titre de cette saison 1446/2025». **M. B.**

TRAFIC DE DROGUE

Deux individus arrêtés à Tizi Ouzou

DEUX trafiquants de drogue, âgés de 44 et 46 ans, ont été interpellés la semaine dernière à Tizi Ouzou par les éléments de la police judiciaire relevant de la sûreté de wilaya. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

Lors de leur arrestation, les policiers ont saisi en leur possession une quantité de 237 grammes de kif traité, ainsi qu'une somme d'argent estimée à 1 600 000 DA, provenant, selon les premiers éléments de l'enquête, de la vente de ces substances illicites. Les deux mis en cause ont été présentés devant le parquet de Tizi Ouzou, qui a ordonné des mesures judiciaires à leur encontre, conformément à la législation en vigueur. **Saïd Tissegouine**